

la

OCTOBRE 1983

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*



Le Pape Jean-Paul II

**L'offensive  
spirituelle  
en Europe**

*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

**FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**EDITEUR:**

HERMAN L. HOEH

**EDITEUR ADJOINT:**

DEXTER H. FAULKNER

**EDITEUR CONSEILLER:**

RAYMOND F. MCNAIR

**CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:**

GENE H. HOGBERG

**REDACTEURS:**

RONALD D. KELLY, RODERICK C. MEREDITH,  
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,  
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,  
W. KEITH STUMP

**EDITEURS ASSOCIES:**

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

**REDACTEURS ASSOCIES:**

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,  
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,  
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,  
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,  
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,  
RICHARD H. SEDLIACK, DAN C. TAYLOR,  
JEFF E. ZHORNE

**DIRECTEUR TECHNIQUE:**

PETER MOORE

**ENQUETES:**

WILLIAM FLAMAN, ANN HAYS, WERNER JEBENS,  
MELODY MACHIN, JANICE ROEMER,  
WENDY STYER, RON TOH,  
AGNES YOUNGBLOOD

**BUREAU ARTISTIQUE:**

RANDALL COLE,

*Adjoints:* MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH  
*Conseiller artistique:* GREG S. SMITH

**PHOTOGRAPHIE:**

*Directeur:* WARREN WATSON,

*Adjoints:* G. A. BELLUCHE, JR.,

CHARLES BUSCHMANN, HAL FINCH,

DONNA HAYWORTH, ALFRED HENNIG,

KIM STONE

*Recherches photographiques:* VERONICA TAYLOR

**PUBLICATION:**

*Directeur général:* RAY WRIGHT;

*Directeur de la diffusion:* ROGER G. LIPPROSS;

*Gérant:* RON TAYLOR;

*Coordination:* VAL BROWN, BOB MILLER,

JEANNETTE VAN PELT;

*Distribution:* BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

*Kiosques:* JOHN LABISSONIERE

**CONTROLE DE GESTION:**

L. LEROY NEFF

**EDITIONS INTERNATIONALES:**

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

**BUREAUX:**

AUSTRALIE: ROBERT MORTON;

ANGLETERRE: FRANK BROWN;

CANADA: COLIN ADAIR

MEXIQUE: TOM TURK;

PAYS BAS: BRAM DE BREE;

NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN;

PHILIPPINES: GUY AMES;

PUERTO RICO: STAN BASS;

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY;

SUISSE: BERNARD ANDRIST;

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la  
**PURE VERITE**  
revue de bonne compréhension

21<sup>e</sup> ANNEE, N° 9

ISSN 0195-1335

OCTOBRE 1983

**SOMMAIRE**

- 3 Derrière l'offensive spirituelle du Pape en Europe orientale
- 5 Ce que les enseignants voudraient que les parents sachent au sujet de l'école
- 7 Le plus grand cadeau que vous puissiez faire à vos enfants
- 11 Pourquoi l'homme doit-il souffrir?
- 14 Le temps en 1983 — Un avant-goût du désastre
- 19 Esclave de l'habitude, moi?
- 22 "J'ai observé toutes ces choses..."

**RUBRIQUES**

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 28 Horaire radiophonique

**NOTRE COUVERTURE**

Depuis cinq ans qu'il remplit ses fonctions importantes, le Pape Jean-Paul II s'est rendu dans 36 pays différents. Ses deux voyages dans sa Pologne natale — au début des années 79 et 83 — ont été les plus significatifs. Derrière les efforts renouvelés du Pape se dissimule son désir de mener à bien "l'unité spirituelle" de tous les Européens, à l'Est comme à l'Ouest.

PHOTO DE COUVERTURE PAR ALAIN MINGAM — GAMMA/LIAISON

*La Pure Vérité* is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.

PRINTED IN U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

# EDITORIAL DE



*Handwritten signature of the author, likely 'Robert K. ...'.*

## Votre meilleure garantie pour conserver un emploi

Certains de nos lecteurs — sans s'y attendre — risquent de perdre bientôt leur emploi, dans la crise économique actuelle.

Pour le moment, les experts commerciaux sont relativement optimistes. Ils prévoient une reprise économique modérée, certes, mais soutenue, pour quelque temps — tout au moins en ce qui concerne les Etats-Unis et plusieurs de leurs alliés commerciaux.

Peu de gens ont conscience de l'existence de certaines lois financières dont dépendent les conditions qui règnent dans le monde des affaires.

Je me souviens encore de la chute vertigineuse que connut l'économie, en 1920. J'étais alors représentant pour une maison d'édition à Chicago. Ma profession appartenant à la sphère publicitaire, j'étais un membre de la Chambre de Commerce.

Cette année-là, au mois de janvier, à l'occasion du déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce, dans la pièce Caméo de l'hôtel Morrison, M. Roger Babson — expert de renom dans le domaine des affaires — prit la parole. Il avertit les hommes d'affaires de Chicago qu'en moins d'un an, nous allions connaître la pire dépression qu'ait connue notre génération.

Je notai le sourire moqueur et incrédule qu'affichaient plusieurs banquiers et agents de change. Ils étaient persuadés que M. Babson avait tort.

Un an plus tard, M. Babson nous adressa de nouveau la parole lors d'un déjeuner de la Chambre.

“Il y a un an, dit-il, lorsque je vous annonçais la tragique situation économique actuelle, plusieurs parmi vous souriaient en signe de désapprobation. A présent, laissez-moi vous dire CE QUI m'a permis de prévoir la situation, tandis que vous, vous ne le pouviez pas.

“Si vous voulez savoir quelle température il fait dans cette pièce, vous consultez le thermomètre qui est accroché au mur. Si, en revanche, vous voulez savoir quelle sera la température dans une heure ou deux, le thermomètre ne vous sera d'aucune utilité. Vous devez vous rendre dans la salle de chauffage, ou consulter les prévisions météorologiques. Ainsi, vous prendrez connaissance des facteurs qui déterminent les conditions, et non pas du thermomètre qui ne se contente que d'enregistrer les conditions à mesure qu'elles ont lieu. Vous, messieurs, vous consultiez les graphiques, les reçus bancaires, les bilans, le fret et les rapports boursiers — indicateurs identiques aux thermomètres muraux.

“Cependant, continua-t-il, il existe des LOIS qui gouvernent les conditions économiques. Ces lois sont les facteurs qui déterminent ce que seront les conditions dans plusieurs mois, ou dans un an. Ce sont les CAUSES.”

A n'en pas douter, votre situation financière dépend de LOIS bien définies. Peu de gens savent que l'Eternel, le Créateur, a mis en mouvement des LOIS inexorables bien qu'invisibles, dont dépend votre situation financière.

En 52 ans de ministère, j'ai vu comment fonctionnent ces lois — dans la vie d'un grand nombre de personnes que j'ai connues. J'ai vu comment — invariablement — elles agissent dans ma vie. Cela, c'est une leçon que j'ai dû apprendre de la manière la plus pénible.

Dans mes articles, à plusieurs reprises, j'ai dit que Dieu — pour m'amener à Le suivre — m'avait terrassé. Il le fit non pas physiquement, mais financièrement. Cette dépression de 1920 me précipita vers la faillite. Tout ce que je touchais, loin de se transformer en or comme ce fut le cas pour le roi Midas, finissait en pure perte et en l'absence de fonds. C'est dans la pauvreté et dans la faim que Dieu — il y a plus de 56 ans — me conquit et me força à L'écouter et à Lui offrir ma vie.

Toutefois, après ma conversion, après mon ordination en tant que ministre de Jésus-Christ, en 1931 — ma famille et moi, nous éprouvions encore de graves difficultés financières. J'avais commencé à apprendre plusieurs choses sur la loi divine de la dîme, qui est une doctrine biblique. J'avais étudié cette dernière dans les Ecritures. J'avais découvert — PREUVES à l'appui — que

cette loi était toujours en vigueur. Pourtant, à cette époque-là, je n'arrivais pas à me sentir concerné par elle. J'avais compris qu'il s'agissait d'une doctrine, mais je ne voyais pas en elle une LOI à laquelle j'eus dû, personnellement, OBEIR. Combien d'entre vous, à cet instant précis, raisonnent comme je le faisais alors?

J'avais appris la leçon de la FOI. J'avais appris à compter sur Dieu pour qu'Il pourvoie à tous mes besoins, comme Il a promis de le faire dans Philippiens 4:19. Mais il me restait autre chose à apprendre.

Avant ma conversion, nous avions souvent souffert de la faim. A présent, nous avions faim encore plus souvent. Puis, un beau jour, je me rendis soudain compte que nous transgressions la loi financière de Dieu en ne versant pas la dîme. Le Créateur suprême me faisait comprendre que Sa Loi financière me concernait également, et directement. Cette loi s'appliquait à MOI!

Je mis de côté sans tarder les 10% de l'argent que nous avions (et qui était insuffisant pour acheter de quoi manger); j'y joignis une offrande, et fis parvenir le tout à la trésorerie de l'Eglise.

Le jour même, dans le courant de l'après-midi, on nous apporta un repas complet. Je ne me souviens pas des détails, mais ce dont je me souviens, c'est que *ce jour-là, je me REPENTIS* de ne pas avoir pris, auparavant, la loi de la dîme plus au sérieux.

Dieu ne nous fit pas aussitôt connaître la prospérité. Pendant plusieurs années encore — et cela pour notre bien — nous allions vivre dans la pauvreté. Cependant, à dater de ce jour-là, notre situation financière ne cessa de s'améliorer. Depuis lors, j'ai pris connaissance de milliers de cas similaires.

Je me souviens d'un jeune fermier qui versait la dîme de ce qu'il produisait. Un beau jour, il se rendit compte que ses oeufs ne se vendaient pas. Il s'aperçut qu'il avait omis de verser la dîme de ce revenu. Il nous remit sans tarder un dixième de tous les oeufs du jour.

Vous ne le croirez peut-être pas, mais, ce jour-là, ses poules se mirent soudain à pondre à profusion! Riez-en, si le coeur vous en dit. Les poules, elles aussi, en ont gloussé. Ce n'était pas la saison pour les oeufs, et pourtant, ces poules pondirent ce jour-là plus d'oeufs que durant le meilleur jour de ponte en pleine saison.

Cela peut paraître incroyable, et pourtant, c'est bien ce qui s'est passé.

Voici un autre exemple: celui d'un foreur de puits. Ce dernier, au plus fort de la grande dépression, en 1933, ne parvenait pas à faire des affaires. Il décida de verser la dîme: \$1 — sur les \$10 qu'il possédait. Le lendemain, un homme qui lui devait \$50 — somme qu'il n'attendait plus — vint les lui remettre. Il paya la dîme de cette somme, c'est-à-dire \$5. Dès ce moment-là, les demandes de forages se mirent à affluer au point qu'il ne pouvait toutes les satisfaire.

Il se passe rarement un jour sans que je ne reçoive une lettre de la part d'un téléspectateur, d'un auditeur, d'un lecteur de la PURE VERITE, ou d'un co-ouvrier de cette Oeuvre, dans laquelle se trouve décrite une expérience similaire — au sujet du versement honnête à Dieu de Sa DIME, et des bénédictions financières qui s'ensuivent.

N'allez pas, toutefois, en déduire que Dieu va accomplir un miracle spectaculaire dans tous les cas. N'allez pas

croire que si vous *essayez* de verser la dîme, vous pouvez vous attendre à ce que quelque chose de stupéfiant se produise. Ne vous attendez pas non plus à toucher des millions le lendemain. Dans bien des cas, vous n'aurez pas l'impression que votre revenu augmente aussitôt.

Une chose est CERTAINE: En fin de compte, les 90% de votre revenu, que Dieu vous permet de conserver, produiront plus que les 100% initiaux. Dieu a PROMIS de bénir ceux qui versent la dîme. Il TIENNT toujours Ses promesses.

Ce n'est pas en vain que Dieu a créé une loi concernant la dîme. Il y a une bonne raison à cela. En réalité, il y en a même plusieurs. Toutes les lois divines sont pour notre BIEN.

Dieu déclare: "Garde et écoute toutes ces choses que je t'ordonne, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi..." (Deut. 12:28).

Il n'est pas bon, pour une personne, *d'obtenir quelque chose sans fournir d'effort*, ou avec peu d'effort. Cette soit qu'ont les hommes de PRENDRE sans donner — de recevoir sans payer — est ce qui, dans la nature humaine, fait de certains des criminels.

Toute la Loi spirituelle de Dieu se résume en un mot: l'AMOUR. Jésus a amplifié cette Loi en la subdivisant en deux autres lois: l'amour envers Dieu, et l'amour envers le PROCHAIN. L'amour est le principe qui pousse à DONNER. Jésus en a résumé le motif lorsqu'il a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Dieu nous révèle que le fait de donner procure plus de bonheur que le fait d'acquiescer. Il souhaite que nous soyons bénis.

Les gens, eux aussi, *veulent* recevoir des bénédictions. Mais ils ne savent pas comment.

La plupart d'entre eux pensent que la plus grande bénédiction provient de ce qu'on reçoit, de ce qu'on prend, de ce qu'on acquiert. Ils essaient de *prendre* plus qu'ils ne donnent.

Jadis, les employeurs réclamaient un labeur supérieur au salaire des employés. Aussi les syndicats furent-ils créés. Par la suite, la devise de ces derniers devint synonyme de payer l'employé plus que ce qu'il produit — moins de travail et plus d'argent.

De nos jours, on évoque souvent la *propriété* privée. Pourtant, la terre *n'appartient-elle pas à Dieu*? Cela comprend la propriété pour laquelle *vous* payez des impôts. Dieu dit que la TERRE Lui appartient, car c'est Lui qui l'a créée. Elle APPARTIENT à Dieu. Il nous permet d'y habiter, de l'occuper temporairement.

Toute richesse provient du sol. Il n'est pas bon, pour l'homme, de prendre tout ce qu'il consomme sur la terre de Dieu sans payer quoi que ce soit. Si une PERSONNE vous loue un terrain qu'elle *pense* posséder, ne vous réclame-t-elle pas un loyer — 50% ou plus de ce que vous en tirez?

Dieu a créé une LOI selon laquelle nous devons Lui verser, non pas 50%, mais 10% seulement — plus ce que nous sommes disposés, de notre plein gré, à Lui *donner*.

Toute LOI, lorsqu'on la transgresse, provoque une *amende*. Dieu ne vous *force* pas à payer la dîme, mais si vous ne la versez pas, vous en récoltez les conséquences. Vous perdez la BENEEDICTION qui accompagne une gestion honnête. Vous tombez sous le coup de la MALEDICTION (Mal. 3:9).

(Suite page 26)

# Derrière L'OFFENSIVE SPIRITUELLE du Pape en Europe orientale

par Gene H. Hogberg

Rares sont ceux qui comprennent les objectifs à long terme du Pape Jean-Paul II à l'égard de la Pologne et de l'ensemble de l'Europe orientale — et occidentale.

Sans aucun doute, après son impressionnant voyage dans sa Pologne natale, en juin dernier, le Pape Jean-Paul II s'affirme désormais comme le dirigeant le plus charismatique du monde occidental. Le spectacle télévisé de ses apparitions devant des millions de Polonais, pendant huit jours, a élevé le Pape, selon l'expression d'un journaliste américain, au rang de "superpuissance spirituelle".

Une fois de plus, le Pape, polonais de naissance, a fait la preuve de sa capacité de s'exprimer avec audace — et en même temps avec une rare prudence politique.

A aucun moment, en dépit des critiques des autorités communistes affirmant que ses messages devenaient "trop politiques", le Pape ne prêcha la révolution. Il n'en fut pas moins parfaitement clair dans sa réaffirmation de ce qu'il considère



Le Pape Jean-Paul II saluant la foule à Czestochowa, étape majeure dans son voyage.

comme les "droits souverains" du peuple polonais.

Le deuxième jour de sa visite, le pontife déclara au Premier ministre

polonais Wojciech Jaruzelski, à Varsovie, que la Pologne avait droit à sa "place appropriée parmi les nations d'Europe, entre l'Est et l'Ouest". Il rappela au général Jaruzelski que, selon le Pape Paul VI, "la Pologne a droit à une existence souveraine".

Le dimanche 19 juin, le Pape reprit vigoureusement le thème "la Pologne est souveraine". Ce jour-là, qui marquait le point culminant officiel du voyage, le Pape célébra la messe au monastère six fois séculaire de Jasna Gora à Czestochowa, où se trouve l'objet de dévotion le plus vénérable de la Pologne, l'icône de la Vierge noire.

"Comme enfants de Dieu, nous ne pouvons être esclaves" dit le Pape au million de Polonais, debout devant lui sous une pluie battante. "La nation a le droit de vivre en liberté. Cela... signifie le droit de décider librement en tant que communauté déterminée par une unité de culture, de langue et d'histoire."

La société polonaise, déclara le Pape, a "un droit strict à tout ce qui assure son identité propre et unique". Puis, il

précisa ce qui constitue l'“identité unique” de la Pologne. “Après mille ans d'expérience historique, cette nation a sa propre vie, sa culture, ses traditions sociales et son *identité spirituelle*.”

Le catholicisme est indissociablement lié à la culture polonaise, et confère à cette nation son “identité spirituelle”. Etre Polonais, c'est être catholique romain. La Pologne est

importantes menées à haut niveau entre le Vatican et Varsovie, plusieurs semaines, voire même parfois plusieurs mois avant le voyage du Pape, avaient jeté les bases de cet arrangement.

Le résultat de celui-ci, c'est que le mouvement syndical Solidarité, bien que publiquement loué par le Pape, est condamné à sécher sur pied, en même temps que son chef charismatique Lech Walesa. L'Eglise, qui avait

En ce qui concerne le premier volet — peut-être le plus important — de l'arrangement, les dirigeants communistes du pays ont marqué leur accord de principe sur une fondation sans précédent, contrôlée par l'Eglise et destinée à mettre, à la disposition des paysans polonais, au moins deux milliards de dollars d'équipements et de fournitures d'origine occidentale.

L'existence d'une telle fondation, contrôlée par une institution non gouvernementale, est, croit-on, sans précédent dans les pays du bloc soviétique.

Hella Pick, qui a suivi le périple du Pape sur place, pour le quotidien britannique *The Guardian*, relevait, dans le numéro du 24 juin, le rôle politique croissant de l'Eglise catholique — et l'habileté politique du Pape:

“La visite a montré qu'une grande partie de la nation polonaise considérait le Pape comme son chef moral naturel. De plus, et en dépit des protestations du Vatican, il est évident que le Pape attend de l'Eglise qu'elle joue un rôle politique majeur — ce qui contraste vivement avec les vues qu'il a exprimées au

sujet de l'activisme politique parmi les prêtres en Amérique latine.” (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Jean-Paul II poursuit des objectifs à la fois à court et à long terme. Les premiers visent à élever l'Eglise au niveau d'un partage du pouvoir en Pologne, d'une pleine participation dans la sphère politique et économique du pays, en vue de contribuer à relever le bien-être d'un peuple abattu.

Mais les vues à long terme, nourries par le Pape, ne concernent pas uniquement la Pologne. Sa vision de l'avenir est beaucoup plus globale — et saisissante.

“Le Pape”, écrivait William Pfaff le 27 juin dans le *Los Angeles Times*, “a entrepris de libérer l'Europe de l'Est. Il n'est pas exagéré de décrire en ces termes ce qu'il a entamé par son deuxième voyage en Pologne. Ce programme audacieux comporte des risques sérieux, mais il témoigne aussi d'une intelligence, d'une compréhension

(Suite page 23)



Le Pape s'est entretenu à deux reprises avec le Premier ministre Wojciech Jaruzelski (photo de gauche). Apparemment, l'Eglise et le gouvernement sont tombés d'accord sur plusieurs points importants — y compris l'établissement d'un nouveau syndicat remplaçant celui de “Solidarité” qui a été banni.

catholique depuis plus d'un millénaire; elle n'est communiste (en surface uniquement) que depuis 38 ans.

Ainsi, alors que le gouvernement communiste se plaignait d'immixtion politique, le Pape arguait, non sans raison, que ses paroles étaient de nature pastorale et religieuse, puisque la religion catholique de la Pologne et son héritage culturel étaient en fait identiques. Où, dans le cas de la Pologne, finit la religion, et où commence la politique?

Compte tenu des déclarations catégoriques du Pape au sujet de l'identité nationale distincte de la Pologne, le résultat immédiat du voyage papal surprit plus d'un observateur.

Le lendemain de la fin du voyage, les grandes lignes d'un compromis global entre le Vatican et le gouvernement communiste polonais commencèrent à se dessiner.

Les deux rencontres entre le Pape et le Premier ministre, le général Jaruzelski, et les négociations plus

été éclipsée comme force orale en Pologne par l'ascension foudroyante de Solidarité, est une fois de plus remise en selle — “le seul centre d'autorité possible face à un régime dictatorial”, notait l'éditorial de l'*Economist* britannique.

Quel est le marché conclu entre le Vatican et les autorités communistes polonaises? On sait maintenant que les deux parties ont convenu de créer une fondation financée par l'Eglise, pour canaliser des millions de dollars occidentaux sous forme de prêts et de dons, en vue de stimuler l'économie polonaise défaillante, en particulier l'agriculture.

Un autre accord consécutif au voyage du Pape, selon des sources vaticanes, est que l'Eglise accepterait de collaborer avec le gouvernement pour créer un nouveau syndicat, suivant les principes de Solidarité, mais probablement sous un nom différent et sous une autre direction que celle de M. Walesa, avec qui le gouvernement polonais refuse de traiter.

# Ce que les enseignants voudraient que les parents sachent au sujet de l'école

par John Halford et Dan Taylor

**Q**ue pouvez-vous faire pour aider votre enfant à l'école?

Il y a une crise de l'éducation. Les lycées et les écoles moyennes produisent des illettrés. De grandes universités et des instituts techniques supérieurs se voient obligés de donner des cours de rattrapage en mathématiques et en langues. Les enseignants sont taxés d'incompétence. La baisse du niveau qualitatif des écoles devient un problème majeur en Europe et en Amérique du Nord.

Et vos enfants sont pris entre deux feux!

Que pouvez-vous faire — si c'est possible — pour aider vos enfants à tirer le meilleur parti des possibilités d'éducation dont ils disposent?

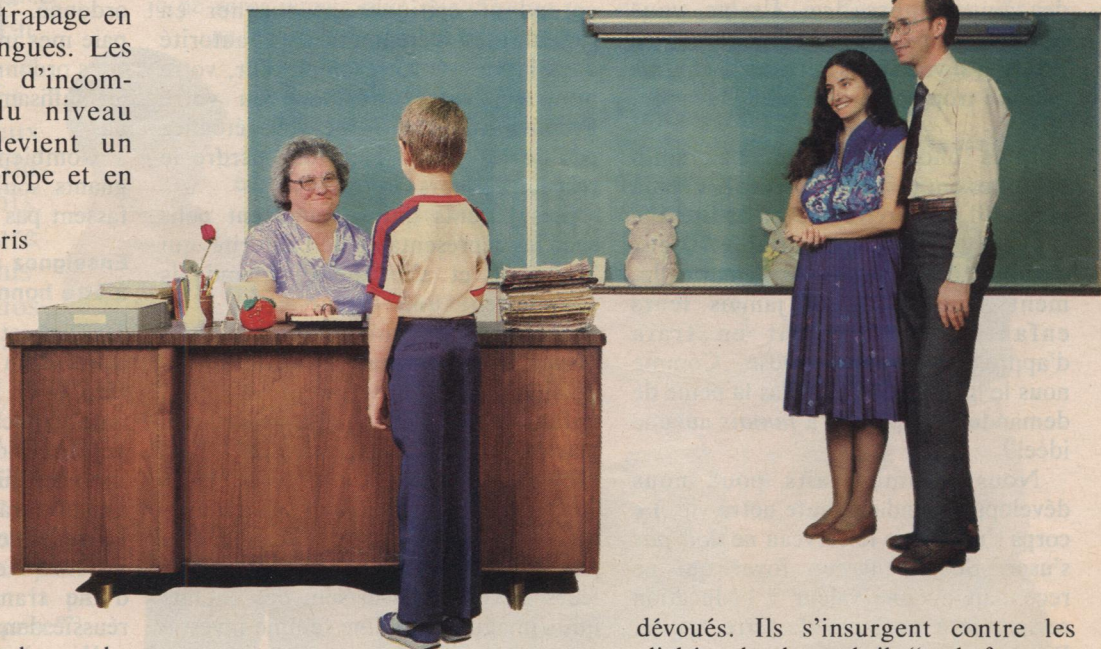
Il est temps pour beaucoup de nos lecteurs de se poser cette question. Ce serait une solution de facilité que de se borner à incriminer les enseignants, les écoles ou les administrations, lorsque nos enfants rentrent à la maison avec des échecs scolaires. S'il est vrai que certains enseignants ne sont pas des plus habiles, il y a pourtant des enfants qui manifestement sont capables d'apprendre à leur contact. Et même si certaines écoles ne possèdent pas les meilleures installations, il est des enfants qui parviennent à y recevoir

une éducation et à conquérir ensuite les meilleures notes à l'université.

Pourquoi? Parce que ce qui se passe à l'école ne représente qu'une partie du processus de l'éducation. Vous, parent, vous assumez également un rôle vital dans la détermination de la réussite scolaire de vos enfants.

intervention du gouvernement. Mais le succès ou l'échec scolaire d'un enfant peut en dépendre.

Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais les enseignants de vos enfants ont besoin de votre aide. La plupart des enseignants ont la fierté de leur travail. Ils sont compétents et



Pour préparer le présent article, nous avons demandé à des enseignants ce qu'ils souhaitaient que les parents sachent au sujet de l'école et de l'éducation. Vous constaterez que les réponses sont révélatrices — et encourageantes. Elles vous montreront que vous pouvez faire quelque chose. Cela ne vous coûtera pas d'argent et ne vous obligera pas à attendre une

dévoués. Ils s'insurgent contre les clichés selon lesquels ils "ne le font que pour l'argent" ou pour "les grandes vacances". Ils aiment travailler avec des enfants, et sont heureux de leur apprendre à lire, à écrire et à calculer. Les enseignants apprécient l'histoire et la littérature — et ils souhaitent que votre fils ou votre fille les apprécient également. Ils sont fascinés par le monde de la science — et ils veulent le partager avec vos enfants. Ils ont des

talents qui leur permettent d'exceller en musique ou en sport. Rien ne leur procure de plus grandes satisfactions que d'aider les autres à développer les mêmes talents.

Mais il y a des choses qui ne relèvent pas, fondamentalement, de la responsabilité de l'enseignant. Voici donc ce que les enseignants voudraient que les *parents* enseignent à leurs enfants pour les aider à mieux réussir à l'école:

#### **Enseignez à vos enfants à apprécier l'éducation**

Les enseignants souhaitent que les parents continuent à apprendre. Ils aimeraient que leurs élèves puissent, de temps en temps, voir papa et maman étudier quelque chose ensemble. Ils voudraient que vous ayez quelques livres à la maison, ou une série de dictionnaires pour enfants, de façon à pouvoir montrer aux vôtres comment trouver des réponses. Ou, si vous ne pouvez vous permettre l'achat de livres, ils souhaiteraient que vous emmeniez vos enfants, de temps à autre, à la bibliothèque locale. Si vous ignorez la façon de vous en servir, la plupart des bibliothécaires seront ravis de vous l'apprendre. Ils ne vous donneront pas le sentiment d'être ridicule, si vous vous adressez à eux. Ils ont une trop haute idée de l'éducation, *eux*.

Mais chose tragique, beaucoup d'adultes ont cessé d'apprendre. C'est à peine s'il leur arrive encore de lire une revue ou un livre valable. Leur curiosité et leur sens de l'émerveillement sont morts, et jamais leurs enfants ne les voient en train d'apprendre quelque chose. Comme nous le disait un élève: "Pas la peine de demander à papa; il n'a *jamais* aucune idée!"

Nous sommes faits pour nous développer pendant toute notre vie. Le corps s'use, mais le cerveau ne *doit pas* s'user. Seulement, un foyer qui ne reconnaît aucune valeur à l'éducation ressemble à un lopin de terre épuisé. Rien ne peut y fleurir.

#### **Enseignez à vos enfants à respecter l'autorité**

Placé devant le problème de l'éducation d'esprits jeunes et énergiques, l'enseignant doit avoir de l'autorité. Certains éducateurs ont fait l'expérience de laisser des enfants faire exactement ce dont ils avaient envie. Ce fut un échec. Pour faire leur travail,

les enseignants doivent être respectés.

Les enseignants se plaignent que beaucoup d'étudiants sont hostiles à toutes les règles et à toutes les prescriptions. Où ont-ils appris qu'il était malin de transgresser impunément les règles? Qui leur a appris que l'autorité ne cherchait qu'à les "coincer", et qu'il fallait la contrecarrer à chaque occasion possible? Se pourrait-il que vous soyez partiellement responsable?

Leur avez-vous appris à détester et à tourner en ridicule les lois et le gouvernement? Pas de propos délibérés, peut-être, mais votre enfant vous entend-il formuler des remarques désobligeantes sur l'école, la police, ou d'autres organes investis d'une autorité? Comment considérez-vous l'autorité?

Et comment un enfant pourrait-il grandir dans le juste respect de la loi s'il voit des parents faire fi allégrement des limitations de vitesse, des interdictions de stationner, ou d'autres règlements? Puis, si vous êtes pris, qu'apprend votre enfant s'il vous entend fulminer contre "l'injustice" de tout cela? Si vos enfants vous entendent critiquer et tourner en ridicule les détenteurs de l'autorité dans la vie — votre employeur, votre ministre, votre Président ou votre Premier ministre — ne vous étonnez pas de les voir à leur tour perdre le respect de leurs professeurs.

Les parents qui se montrent polis avec les représentants de l'autorité, qui "sourient et s'inclinent" quand ils commettent une erreur et se font verbaliser, et qui témoignent du respect dû au drapeau et aux dirigeants de leur pays enseignent, à leurs enfants, une leçon précieuse, qui pourra les aider à fréquenter l'école avec plus de fruits.

Certaines enseignantes disent qu'elles éprouvent des difficultés particulières à se faire respecter par leurs élèves. Ceux-ci sont des enfants qui s'imaginent qu'une femme investie d'autorité ne doit pas être prise au sérieux. Une fois de plus, il peut s'agir d'un problème dont l'origine se situe à la maison. Il faut apprendre aux enfants à respecter les *deux* parents. Le père doit soutenir sa femme dans l'établissement des normes et le maintien de la discipline.

Les parents devront toujours s'efforcer tout spécialement de ne pas se disputer ni étaler leurs désaccords en

présence de leurs enfants. Des études ont prouvé que le stress résultant de querelles de ménage affectait sérieusement les prestations scolaires des enfants. La plupart des enseignants connaissent des cas d'enfants doués dont les chances de succès furent sabotées par la dislocation du mariage de leurs parents. Les problèmes sont peut-être apparus en classe, mais les racines plongent dans un foyer malheureux.

Surtout, les enseignants demandent que les parents les soutiennent s'il leur arrive de devoir sanctionner un enfant en classe. Nous avons eu connaissance d'un cas, à Chicago, où une jeune enseignante asiatique, venue de Taïpei dans le cadre d'un programme d'échanges, avait puni une élève de sixième pour avoir répliqué grossièrement.

Le lendemain, l'enseignante fut appelée dans le bureau du directeur, où elle se trouva en présence d'une mère colérique et de son impertinente fille. L'enseignante expliqua qu'elle n'avait rien contre l'enfant, personnellement mais que celle-ci perturbait la classe et avait refusé de faire ce qui lui avait été ordonné. "Ecoutez! glapit la mère. Je paie mes impôts. *Vous*, faites ce qu'on vous ordonne." La fillette souriait d'un air suffisant. L'enseignante démissionna.

Combien, ah! combien les enseignants souhaitent que les parents ne fassent pas de choses pareilles!

#### **Enseignez à vos enfants à être honnêtes**

Jeannot est pris en train de tricher au cours d'un examen. On lui colle un zéro, et on le renvoie chez lui avec une note explicative. Il la remet non sans appréhension à son père, occupé à apporter quelques ultimes "retouches" à sa déclaration d'impôts sur le revenu. La semaine précédente, Jeannot avait justement entendu son père se vanter d'une transaction un peu douteuse réussie dans son travail.

Il est à peu près certain que le père de Jeannot le sermonnera en lui expliquant pourquoi il a mal fait en trichant. Mais les actes sont plus éloquents que les paroles. Si les valeurs des parents eux-mêmes montrent qu'il est "malin" de tourner les règles et de duper les autres — comment un professeur pourrait-il enseigner le contraire?

(Suite page 25)

La PURE VERITE



# Le plus grand cadeau que vous puissiez faire à vos enfants

par Ronald D. Kelly

Tous les parents peuvent donner ce cadeau, mais trop peu d'entre eux le font.

Récemment, un jeune couple est venu me demander conseil. Il venait de connaître la joie de la naissance d'un premier enfant. En prévision des années à venir, les époux voulaient être sûrs d'agir le mieux possible en matière d'éducation de leurs enfants. "Pouvez-vous nous dire une chose qui puisse nous aider à bien élever nos enfants?" me demandèrent-ils.

Je leur répondis: "Il n'y a pas qu'une seule chose. Il n'y a pas de formule magique. Bien élever des enfants, c'est toujours le même travail ardu à l'ancienne mode".

Ils insistèrent: "Mais vous pouvez sûrement nous dire la leçon la plus importante que vous ayez apprise?"

Depuis cette conversation, j'ai beaucoup réfléchi à la meilleure réponse à donner à la dernière question de mes visiteurs.

J'ai d'abord songé à attendre six ans encore avant d'écrire cet article. A ce moment-là, notre plus jeune enfant aurait grandi, elle serait indépendante, et je pourrais enfin me sentir qualifié pour donner mon avis sur l'éducation des enfants.

Mais c'eût été éluder la question. Ma femme et moi, nous avons progressé pendant plus de 21 ans en élevant nos enfants. Je pense donc que je ne serai jamais plus qualifié que je ne le suis aujourd'hui pour écrire sur ce sujet d'une importance primordiale. Nos cinq enfants nous ont valu au total 84 années d'expérience en éducation! Les six prochaines années, probablement, ne

nous changeront, ni ne les changeront beaucoup. Et les précieuses leçons que nous avons apprises, en cours de route, nous ont permis de découvrir l'unique et grande clé du succès dans l'éducation des enfants. Toutefois, avant d'en parler, commençons par poser les fondations.

## Donner au monde une vie nouvelle

La naissance d'un enfant dans une famille est l'une des



plus fortes sensations de la vie. Les jeunes couples supportent impatiemment ce grand jour. Des mois d'attente, de préparatifs, de rêves et d'espoirs culminent dans l'événement passionnant d'une vie qui vient de naître.

La plupart des parents échafaudent déjà des projets pour toute la vie de leurs nouveau-nés. Certains voient leurs enfants devenir des champions sportifs. D'autres font des plans pour que leur fils ou leur fille soit un jour un médecin réputé ou un éminent avocat! Que de parents n'ont pas acheté — avant même le jour de la naissance — une raquette, un ballon, un piano ou des patins à glace?

Mais surtout, nous voulons que nos enfants soient en bonne santé et heureux, quelle que soit la voie qu'ils choisiront.

Outre leurs objectifs à long terme, les parents espèrent pouvoir donner à leurs enfants tous les avantages matériels possibles. Que de fois n'avez-vous pas entendu des parents dire: "Notre enfant ne devra jamais subir les temps difficiles que nous avons connus"? La plupart des enfants, aujourd'hui, grandissent dans de meilleurs logements, travaillent moins, sont mieux vêtus, ont plus de loisirs, et possèdent plus d'objets d'agrément que n'importe quelle autre génération dans l'histoire.

Pour fournir cette pléthore de biens matériels, les parents doivent consacrer des heures innombrables à leur travail professionnel. Beaucoup de pères ont pris un deuxième emploi pour assurer à leur famille le nécessaire et le superflu. Beaucoup de mères travaillent à l'extérieur, afin que le ménage puisse se permettre plus de choses, et de meilleure qualité, que ce qui aurait été impossible sans cela.

C'est un noble but que d'assurer le bien-être de sa famille et ouvrir des perspectives aux enfants. Mais, dans cette poursuite de possessions matérielles, beaucoup de parents oublient de donner ce qu'il y a de plus important.

Songez-y! Heureux et fiers, les parents mettent au monde une vie nouvelle — une réplique d'eux-mêmes en train de se former. Votre enfant aura vos traits, votre personnalité, beaucoup de vos aptitudes et votre tempérament. La plupart des parents souhaitent que leurs enfants, en grandissant, "chassent de race".

Cependant, trop de couples, de nos jours, perdent rapidement leur zèle tout neuf dès les premiers mois de la vie de leur enfant. Ils se contentent de le laisser grandir — trop souvent confié à des pouponnières ou des baby-sitters — en ne subissant que rarement leur influence.

Puis, lorsque de tels enfants deviennent adolescents, leurs parents s'étonnent de ne pouvoir communiquer avec eux, et ils se demandent pourquoi il existe un fossé entre les générations. Ce qu'ils ne voient pas, c'est que ce fossé a existé depuis la naissance, qu'il n'y a jamais eu de véritable communication. Mais les problèmes peuvent ne devenir manifestes qu'à l'adolescence.

#### De la naissance à l'âge scolaire

Il n'y a pas de période plus importante, dans la vie, que celle des premières années. Pratiquement tout ce que nous deviendrons commence et se détermine à ce moment-là.

On a dit que nous apprenons plus entre la naissance et l'âge d'un an qu'au cours de n'importe quelle autre année de notre existence. On a peine à le croire, mais les chercheurs affirment que c'est vrai.

Et nous continuons à apprendre pendant ces premières années — à une cadence stupéfiante. Les petits enfants assimilent tout; ils apprennent à marcher, à parler et à penser. Ils forment leur personnalité et leurs traits de caractère. Et COMMENT les enfants apprennent-ils à cette époque de leur vie?

Par l'exemple!

Tout ce que vous faites — ou ne faites pas — est enregistré. Si vous laissez vos enfants dans une pouponnière, si vous les confiez à des baby-sitters ou les abandonnez en compagnie d'un récepteur de télévision tonitruant de l'aube à la nuit, ils se formeront une perception toute différente de ce que vous souhaitez.

Vos enfants apprendront à parler avec votre accent, votre ton de voix et votre vocabulaire. Ils adopteront les traits de votre personnalité et vos bonnes habitudes. Ils devraient normalement partager vos goûts en matière d'alimentation, de loisirs et d'art. A condition, bien entendu, que vous soyez présent pour influencer vos enfants.

Il est évident que, si leurs parents sont absents, les enfants assimileront les manières, la personnalité et les

goûts d'autres personnes, ce qui ne sera pas toujours heureux.

#### Les plans les mieux conçus

Trop souvent hélas, même lorsque de jeunes parents commencent par avoir les meilleures intentions du monde, ils retombent rapidement dans une routine antérieure. De longues heures de travail et la tension accumulée dans les embouteillages ne sont pas faites pour favoriser une attitude parentale optimale à la fin d'une journée épuisante. Le père sera tenté de soupirer: "Chérie, appelle une baby-sitter; allons au restaurant et au cinéma, je suis à bout de force."

Lorsque le week-end arrive, les vieilles habitudes du tennis, de la pêche, du jeu de boules ou de toute autre forme de loisirs, pratiquée auparavant par les parents, reprennent le dessus.

Le père se dit peut-être qu'il jouera au ballon avec son fils lorsque celui-ci aura grandi. Mais les habitudes familiales sont généralement coulées dans le béton et difficiles à changer par la suite. Un enfant qui, au cours de ses premières années, voit son père partir avec des amis à lui, n'aura pas tout à coup envie, à douze ans, d'aller réussir quelques "paniers" avec papa.

Par contre, si les parents ont joué avec leurs enfants sur le tapis de la salle de séjour quand ils avaient trois mois, puis dans la cour quand ils ont commencé à marcher, s'ils leur ont appris à rouler à vélo à quatre ans, et à lancer la balle à huit, ils continueront à partager leurs jeux quand les enfants seront adolescents.

#### Enseigner par l'exemple

L'exemple que vous donnez est le meilleur moyen dont vous disposiez pour agir sur ce que deviendra votre enfant.

Vous connaissez le vieil adage d'après lequel trop de parents continuent à vivre: "Fais ce que je dis, et non ce que je fais." Il va de soi que cela ne peut pas marcher. Les parents qui se lamentent, parce que leur enfant commence à fumer au lycée, n'ont aucun recours s'ils continuent à fumer eux-mêmes.

Le père qui se vante d'avoir "roulé" le fisc ne peut guère espérer voir son fils devenir un citoyen honnête et respectueux des lois. Ces parents-là ont déjà perdu la bataille.

Au cours de ces dernières années, on

a constaté quelques évolutions sociales inquiétantes. Le nombre des alcooliques et des parents qui maltraitent leurs enfants, augmente. Les chercheurs ont découvert une statistique surprenante. Après avoir analysé des centaines de problèmes, on a constaté qu'un pourcentage élevé de parents, coupables de mauvais traitements envers leurs enfants, avaient eux-mêmes été maltraités.

Des statistiques analogues s'appliquent à l'alcoolisme. Les adultes victimes de l'alcool sont souvent issus de foyers où sévissait l'alcoolisme.

Si vous êtes parent, vous avez l'énorme responsabilité de donner le bon exemple chez vous. Mais, pour donner l'exemple, il faut que vous donniez de votre temps.

Le but est de produire un effet positif.

Les foyers où règnent l'amour et la sollicitude formeront des enfants aimants et soucieux d'autrui. Les foyers pleins de bonheur et de joie créent une atmosphère pacifique. Et lorsque les enfants qui y ont grandi deviennent parents à leur tour, les mêmes joies et les mêmes bonheurs seront habituellement présents dans leur propre foyer.

#### Les qualifications nécessaires aux parents

Quelles sont les qualifications qu'il faut posséder pour devenir parent?

Si vous vouliez devenir pilote de ligne, vous devriez vous astreindre à des centaines, voire des milliers d'heures de vol à bord d'un petit avion et dans des simulateurs de vol, avant de prendre la responsabilité de piloter un grand appareil à réaction.

Un chirurgien du cerveau doit passer des années à étudier et à travailler comme assistant, avant de se voir confier la responsabilité de la salle d'opération.

Charpentiers, secrétaires, électriciens, enseignants, constructeurs de navires et autres corps de métiers, tous doivent être qualifiés pour travailler dans leur branche.

Mais quelles sont les qualifications d'un parent? Quelles sont les compétences requises pour la responsabilité la plus importante que quiconque puisse jamais assumer — devenir parent? Quelles études faut-il réussir pour pouvoir avoir un enfant? Et quel diplôme décerne-t-on pour témoigner de l'aptitude à être parent?

Pour devenir parent, il suffit d'avoir atteint l'âge de la puberté.

C'est tout! Simplement, avoir 13 ans. Je suis sûr que nous sommes tous d'accord pour dire qu'à ce moment on n'est nullement *qualifié* pour être parent. Toutefois, biologiquement c'est possible.

La question, dès lors, est de savoir quand on est qualifié pour devenir un BON parent?

Il faudrait, obligatoirement, avoir reçu une éducation, avoir appris un métier, et posséder la maturité nécessaire pour assumer les responsabi-



PHOTOS HAL FINCH — PV

**Les parents qui prennent le temps qu'il faut pour bien élever leurs enfants connaîtront les émotions, les joies et les récompenses les plus grandes que cette vie puisse offrir.**

lités qu'implique l'état de parent. Mais qui pourrait imposer ces obligations? Il n'existe aucun organe législatif, ni juridique, pour faire de telles lois et en assurer l'application.

Et c'est ainsi que les jeunes grandissent dans l'environnement, quel qu'il soit, que leurs parents leur ont créé. C'est par l'exemple qu'ils apprennent tout ce que signifie le fait d'être parent. Et le résultat, c'est la société dans laquelle nous vivons.

Dans les pages de la Bible, nous apprenons qu'il en allait à peu près de

même dans la société de l'ancien Israël. Cette nation comptait un sacrificateur qui excellait au service de Dieu. Son nom était Eli.

Mais Eli n'était pas efficace dès lors qu'il s'agissait d'élever des enfants. Dieu dit de ses fils: "Les fils d'Eli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel" (I Sam. 2:12).

Les sacrificateurs étaient chargés notamment d'offrir des sacrifices au nom du peuple. Les fils d'Eli abusèrent de la cérémonie du sacrifice, et Dieu a dit: "Ces jeunes gens se rendaient coupables devant l'ÉTERNEL d'un très grand péché, parce qu'ils méprisaient les offrandes de l'ÉTERNEL" (verset 17).

En outre, les fils d'Eli étaient immoraux, dans leur conduite sexuelle. Ils faisaient preuve d'un grave irrespect à l'égard de leur père et de la voie divine.

Il était déplorable que ces jeunes gens n'eussent pas marché sur les traces de leur père, comme ils auraient dû le faire.

Mais Eli commit l'erreur tragique de trop de parents. Il n'éleva ni ne forma judicieusement ses enfants. Il était trop occupé, fut-ce au service de Dieu. Et les résultats furent désastreux.

Dieu choisit alors Samuel pour succéder à Eli.

Vous vous dites certainement que Samuel devait avoir appris d'Eli comment devenir un bon père, et élever des enfants respectueux.

Mais, hélas, la même histoire funeste se répéta.

Samuel se maria et fonda une famille. Il était normal qu'il souhaitât que ses fils fussent, après lui, des sacrificateurs et des juges en Israël.

L'histoire est racontée dans I Samuel 8: "Lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël. Son fils premier-né se nommait Joël, et le second Abija; ils étaient juges à Beer-Shéba" (versets 1-2).

Mais, tout comme Eli avant lui, Samuel s'abstint de les influencer et de les instruire par son bon exemple. Le résultat?

"Les fils de Samuel ne marchèrent

point sur ses traces; ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents, et violaient la justice" (I Sam. 8:3).

La réputation des fils de Samuel était si mauvaise dans la communauté, que le peuple exigea un changement de gouvernement. Quelle tragédie!

Faites votre profit de ces exemples si vous êtes parent ou envisagez de le devenir.

### **Quel est ce don?**

Quelle est donc la chose qui se rapproche le plus de la formule magique pour élever des enfants?

Préparez-vous à une réponse qui risque de vous étonner! Je vous promets qu'elle ne vous coûtera pas d'argent. Et qu'elle n'est pas compliquée.

Le cadeau le plus important que vous puissiez faire à vos enfants, c'est VOTRE TEMPS!

Si vous ne pouvez prendre le temps d'être parent, n'ayez pas d'enfants.

Les parents qui prennent le temps qu'il faut pour bien élever leurs enfants connaîtront les émotions, les joies et les récompenses les plus grandes que cette vie puisse offrir. Toutefois s'ils n'appliquent pas les bons principes, et s'ils ne donnent pas assez de leur temps, ils constateront qu'il n'y a pas de tristesse ni de déception plus profondes que des enfants mal éduqués.

### **Cela dépend de vous**

En tant que parent, vous êtes pour vos enfants un exemple vivant constant. Chaque minute de chaque jour, ils apprennent ce qu'ils doivent être — ou ne pas être. Ils verront vos exemples positifs, mais aussi les exemples négatifs.

Si vos enfants voient leurs parents se battre, crier et se manquer mutuellement de respect, ils s'imagineront que c'est ainsi que l'on se comporte entre époux. Après tout, ils n'ont pas eu d'autres exemples sous les yeux.

Les nouveau-nés n'ont pas d'instinct, contrairement aux animaux. Un veau ou un poulain qui vient de naître sait tout de suite où il doit chercher sa nourriture. Il se met debout et marche après quelques minutes à peine. L'instinct est créé.

Tout ce qu'un enfant humain apprend doit, au contraire, lui être enseigné. Par la parole. Par l'exemple. Il apprend la signification de l'amour, de la tendresse, de la sollicitude, de la

chaleur. Il apprend à sourire, à glousser, à rire et à pleurer.

L'enfant apprend sans arrêt.

Il n'y a pas pour lui de meilleur moyen d'apprendre comment être un jour lui-même père ou mère, que l'exemple que vous lui donnez. Mais, pour instruire par l'exemple, il faut que vous consacriez du temps à votre enfant.

### **L'importance de l'exemple**

Depuis la Création, Dieu a utilisé l'exemple pour enseigner. Nous pouvons lire la Bible, y voir les exemples et en retenir la leçon. Nous pouvons aussi les ignorer et perdre la leçon qu'ils devaient nous apprendre.

"Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (I Pierre 2:21).

Quand Jésus vivait sur la terre, Il éprouvait toutes les pensées et toutes les émotions humaines. L'apôtre Paul a dit que Jésus a été "tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché" (Héb. 4:15). En étudiant la vie du Christ, nous pouvons voir, par Son exemple, comment nous devons vivre.

C'est un exemple parfait qu'Il nous fait suivre.

La Création nous offre un autre exemple important. En six jours, Dieu forma le ciel, la terre et la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui sur terre. Mais le septième jour, il se passa quelque chose de très spécial.

"Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour, il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant" (Gen. 2:2-3).

Dieu avait créé Adam et Eve le sixième jour. Le septième, ils virent, par l'exemple de Dieu, qu'ils devaient se reposer.

Jésus a dit: "Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat" (Marc 2:27-28).

Lorsque Dieu Se reposa, au terme de la semaine de la Création, Il n'était pas fatigué. Dieu est esprit — une énergie qui se nourrit elle-même. Mais, en tant que Créateur, Il savait que les êtres humains devraient se reposer un jour par semaine; ainsi

donc, *par l'exemple*, Il leur montra ce qu'ils devaient faire, et à quel moment.

Depuis la Création, Dieu nous a appris sous forme d'exemples, par la voix des prophètes, des patriarches et des apôtres du Nouveau Testament, ce que nous devons faire — ou ne pas faire.

Voici encore une autre illustration. Je parlais avec un homme qui estimait qu'il n'y avait aucun mal à être polygame — à avoir plus d'une épouse. Je lui dis qu'au contraire, c'était une chose absolument mauvaise.

"Dieu n'a jamais voulu qu'un homme ait plus d'une compagne" lui dis-je. Le Dieu Eternel a dit: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gen. 2:24). Un seul homme et une seule femme peuvent s'unir par mariage et créer une seule nouvelle unité familiale. Ce ne sont pas trois ni quatre partenaires, mais deux, qui deviendront une seule chair.

"Eh bien, rétorqua l'homme, vous ne pourriez me montrer un seul verset de la Bible qui dise: Tu n'épouseras pas plus d'une femme."

Je cherchai donc des exemples dans la Bible. Il y eut dans l'Antiquité des sociétés qui autorisaient et pratiquaient la polygamie. Mais il n'y a pas, dans la Bible, un seul exemple d'un foyer heureux et harmonieux, et qui fût polygame. L'exemple devrait nous faire voir que la polygamie n'est pas bonne — qu'elle n'a jamais été voulue par Dieu.

Sur presque tous les sujets, la Bible nous propose des exemples, tantôt positifs et tantôt négatifs.

### **Vous n'avez qu'un seul foyer**

Si vous avez de petits enfants, consacrez-leur tout le temps que vous pouvez; montrez-leur des exemples positifs du bon mode de vie. Les années passeront très vite. Les bambins d'aujourd'hui, auront demain terminé leurs études secondaires. Avant que vous ne vous en rendiez compte, le moment sera venu de penser à l'université et au mariage. Et vous vous demanderez où les années ont bien pu filer!

Notre fille mariée nous a récemment raconté quelque chose que nous n'avions jamais su. Notre travail nous avait imposé deux transferts en onze

(Suite page 24)



Un vol qui se termine en catastrophe  
— une affaire de quelques secondes.

déclare que la passivité de Dieu, face aux tragédies — ou Son impuissance apparente à les empêcher — chagrine depuis bien des siècles les théologiens. Il y a une raison à cela: les gens ne comprennent tout simplement pas cette question.

On entend dire: "Si Dieu est bon, s'Il est amour, pourquoi laisse-t-Il les hommes souffrir? Si Dieu est tout-puissant, comme la Bible le prétend, pourquoi ne met-Il pas fin aux souffrances? Pourquoi ne les empêche-t-Il pas?"

Selon les théologiens, la crédibilité de Dieu serait en jeu. Le monde, disent-ils, est las d'entendre des prédicateurs qui s'érigent en défenseurs de Dieu, qui parlent de Son amour, de Sa bonté et de Sa puissance — qui disent qu'Il a le pouvoir d'intervenir, mais qu'Il ne le fait pas. Aussi les théologiens modernes ont-ils créé une nouvelle théologie pour essayer d'expliquer ce paradoxe apparent.

Vous vous souviendrez peut-être qu'au début du siècle, les théologiens parlaient déjà d'une "nouvelle" théologie. Ils se tournaient vers ce qu'on appelle le modernisme. Ils rejetaient ni plus ni moins la divinité du Christ. Selon eux, Jésus n'était pas Dieu. Il n'existait pas avant de naître en tant qu'homme. Pour eux, Jésus n'était qu'un homme, et ils niaient qu'Il eût accompli des miracles.

A présent, une nouvelle génération de théologiens professe que Dieu est amour, mais que Son pouvoir est limité. Pas la moindre trace, dans leurs propos, du sens réel de la vie. Aucune allusion à la restauration du Royaume de Dieu — base même de l'Évangile que Jésus proclama.

#### L'origine et le but de la vie

Pourquoi Dieu me met-Il pas fin à toute cette violence, à toutes les souffrances humaines?

De toutes les religions de ce monde — qu'il s'agisse du christianisme traditionnel ou des autres — aucune ne sait QUI est Dieu ni CE QU'IL est. QUI est-Il, en réalité? S'agit-il d'une trinité? Est-ce un Être unique?

Aucune de ces religions ne comprend le Dessein divin. Pourtant, Dieu accomplit un Dessein ici-bas! Winston Churchill déclara devant le Congrès

# POURQUOI L'HOMME DOIT-IL SOUFFRIR?

par Herbert W. Armstrong

Certains théologiens déclarent à présent que Dieu n'a pas le pouvoir d'arrêter les souffrances!

**D**es avions s'écrasent. Des ouragans en furie dévastent tout sur leur passage. Des villes entières vivent sous la menace d'un holocauste nucléaire. Dieu serait-Il incapable d'empêcher tous ces malheurs?

Et que dire de toutes les autres souffrances et de la violence qui, depuis près de 6000 ans, assaillent l'humanité?

#### Une nouvelle théologie

Une nouvelle sorte de théologie a fait son apparition. Cette école moderne

des Etats-Unis, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, qu'un Dessein était en cours d'accomplissement ici-bas. Il faisait allusion à Dieu, à la Puissance suprême responsable de ce Dessein.

Il n'existe pas, ici-bas, une seule religion qui comprenne pleinement ce qu'est l'homme, et pourquoi il existe. Pourquoi sommes-nous nés? Si la vie a un but, quel est-il?

Qu'est-ce que Dieu déclare à ce sujet? "Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité. A qui voulez-vous comparer Dieu? Et quelle image ferez-vous son égale? ... C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont [aux yeux de Dieu] comme des sauterelles; il étend les cieus comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure... A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut" (Esaïe 40:17-18, 22, 25-26).

La terre tourne sur elle-même. Les saisons se succèdent. C'est Dieu qui, par Son pouvoir, accomplit toutes ces merveilles. Et le pouvoir dont Il dispose est infini. Dieu peut tout.

#### Comment tout a commencé

Quelle est l'origine de Dieu? Quel est l'origine de l'univers tangible? Celui-ci n'est certes pas le produit d'une évolution; on peut facilement prouver cela. La Bible déclare: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu" (Jean 1:1).

Au commencement, il y avait un Etre puissant, appelé la Parole, ou Porte-Parole. La Parole était avec un autre Etre puissant: Dieu. Et la Parole était Dieu. Comment cela peut-il être? On pourrait aussi dire: En un certain lieu, se trouvait Jean, et Jean était avec Dupont, et Jean était un Dupont. Cependant, Jean et Dupont n'étaient pas la même personne. Jean était le fils de Dupont. Ils appartenaient à la même famille. Voilà ce que signifie ce verset.

La Parole était avec Dieu. "Elle était au commencement avec Dieu. Toutes

choses ont été faites par elle..." (Jean 1:2-3).

Dans Ephésiens 3:9-11, il est écrit que Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ. Ailleurs, il est écrit: "Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe" (Ps. 33:9). La puissance qui émanait de Lui et de Dieu le Père, la puissance que représente le Saint-Esprit, accomplit les oeuvres. Tout a été créé de cette façon.

Que disent encore les Ecritures? "Dieu est esprit", lisons-nous Jean 4:24. L'homme, lui, n'est pas esprit. Il n'est que chair. Il se compose de matière. Mais Dieu ne Se compose pas de matière. Il est esprit. L'esprit est quelque chose que vous ne pouvez pas voir, quelque chose qui n'a pas de poids. La matière, elle, occupe un certain volume et pèse un certain poids.

L'esprit, c'est quelque chose de différent.

Veillez vous reporter au livre de la Genèse: "Au commencement, Dieu..." (Gen. 1:1). Le mot traduit ici par "Dieu" est *Elohim*, un nom pluriel qui sous-entend plus d'une personne.

Ce nom est employé avec un verbe au singulier, ce qui indique qu'il n'y a qu'un Dieu. Par conséquent, Dieu Se compose de plus d'une personne.

La Parole était Dieu, et la Parole était avec Dieu. Aussi Dieu Se composait-Il de ces deux Etres. Lorsque Jésus naquit, Il fut engendré de Dieu. Dieu devint Son Père. Jésus devint le Fils. Tous deux sont Dieu. Dieu est le nom de la Famille divine.

Le fait que Dieu soit une Famille est très significatif. Cela commence à expliquer ce que les théologiens ne comprennent pas.

Veillez maintenant vous reporter à Genèse 1:26: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...". Les versets 21 à 25 nous indiquent que Dieu avait fait les créatures marines, et puis les animaux terrestres selon leur espèce. Chaque espèce se reproduit elle-même et ne produit jamais une nouvelle espèce.

#### Selon l'espèce divine

Dieu a créé l'homme selon l'espèce divine, et non pas selon l'espèce animale. Dieu est en train de Se reproduire. Lorsqu'on comprend cela, on commence à comprendre pourquoi Dieu permet toutes ces souffrances sur la terre.

Nous lisons dans Genèse 2:7: "L'Eternel Dieu [Celui qui allait devenir Jésus-Christ] forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme [formé de la poussière de la terre] devint un être vivant."

Cette masse, formée de la poussière de la terre, devint alors une âme. La poussière de la terre n'est pas de l'esprit. Cet amas de poussière devint un homme. Et cet homme est une âme. Une âme naquit, formée de terre. Par conséquent, l'homme est physique, mortel.

Dans d'autres passages bibliques, il est question d'un esprit *en* l'homme — ce qui est tout à fait différent. L'homme est charnel. Il est mortel. Il ne possède pas la vie éternelle inhérente. Son existence n'est que temporaire. Il provient de la poussière de la terre.

L'existence de l'homme — ce qu'on appelle la vie — est rendue possible par la respiration. Dans Genèse 2:7, il est question du souffle de vie. D'autre part, dans Lévitique 17:11, nous lisons: "Car l'âme de la chair est dans le sang." Le coeur pompe le sang et le fait circuler dans tout le corps. Le sang doit être nourri d'oxygène, de nourriture et d'eau — éléments qui proviennent de la terre.

#### L'homme doit choisir

L'homme que Dieu a créé doit choisir.

Le caractère chez l'individu, c'est son aptitude à parvenir à la connaissance du bon et du mauvais, de la vérité et de l'erreur, du bien et du mal; le caractère consiste à choisir le bon, la vérité et le bien, à rejeter le mal même lorsqu'on préfère le faire, et à s'efforcer de faire le bien. C'est cela, le caractère!

Dieu est le caractère suprême — un caractère saint, juste, parfait et spirituel. Pour Se reproduire, Dieu doit reproduire Son caractère en l'homme. L'homme doit acquérir ce caractère divin.

Comment ce dernier peut-il être édifié dans quelque chose de terrestre? Dieu plaça en Adam un esprit *humain*. Cet esprit humain permet aux hommes d'entretenir des liens étroits avec leur Créateur, qui est esprit.

Cependant, Dieu mit devant l'homme deux arbres, deux choix, dans le jardin d'Eden. L'un d'eux était l'arbre de la vie. Comment Dieu

transmet-Il cette vie? Par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Quiconque possède l'Esprit de Dieu a la vie; quiconque ne le possède pas n'a pas la vie. Si l'Esprit du Christ est en vous, vous appartenez au Christ (I Jean 5:11-12).

Si le Saint-Esprit n'habite pas en vous, vous n'appartenez pas à Dieu (Rom. 8:9, dernière partie) "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie [immortelle] à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11).

Dieu nous a créés mortels, mais Il veut que nous devenions immortels. Il a voulu que l'homme choisisse, parce qu'il fallait que ce dernier édifie en lui le caractère divin. C'est par des choix que ce caractère s'édifie.

L'autre arbre, l'autre choix auquel l'homme fut confronté, était synonyme de décider humainement — de sa propre initiative — ce qui est bien et ce qui est mal.

Comment peut-on connaître la vérité divine? Dans I Corinthiens 2:9, nous lisons: "Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur [ou à l'esprit] de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment" — en d'autres termes: une connaissance spirituelle.

Dieu nous révèle ces choses par Son esprit. L'Esprit divin révèle la connaissance de Dieu — la connaissance et le caractère spirituels. Mais l'homme a voulu choisir sa propre méthode de caractère. Il s'est arrogé la prérogative de décider ce qui (à ses yeux) est bien, et ce qui est mal, ce qui constitue la vérité et en quoi consiste l'erreur.

Aussi Dieu, pour le châtier, lui a-t-Il interdit de prendre de l'arbre de la vie. En d'autres termes, l'Eternel a coupé à l'homme l'accès à Son Saint-Esprit.

Le Tout-Puissant a élaboré un Plan de sept mille ans pendant lesquels l'homme édifierait en lui — un être composé de poussière — le caractère divin.

Dieu a pour dessein de nous rendre immortels, de nous faire devenir Dieu comme Lui! Ce Dessein ne peut s'accomplir que par l'expérience humaine, mais Dieu seul peut le mener à bien — à condition, bien entendu, que nous y consentions, que nous le

voulions, que nous le décidions, et que nous nous y mettions de tout coeur.

### L'apparence divine

"Voyez quel amour le Père nous a témoigné [la preuve de Son amour], pour que nous soyons appelés enfants de Dieu [que nous naissons un jour de Dieu, bien que nous ne soyons actuellement qu'engendrés, car Dieu est en train de Se reproduire et nous sommes appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes [bien qu'étant engendrés, mais pas encore nés]... et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté [en d'autres termes, nul ne peut encore voir ce que nous serons]; mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est" (I Jean 3:1-2).

Quelle est l'apparence divine? Dans le premier chapitre de l'Apocalypse, ainsi que dans d'autres passages bibliques, il est dit que Son visage est comme le soleil lorsqu'il brille dans toute sa force. Son rayonnement est si intense qu'il brûlerait vos yeux, même si vous portiez des lunettes à verres fumés! Ses yeux sont comme des flammes de feu.

Dieu est esprit; si vous pouviez voir un esprit, c'est cela que vous verriez. C'est ainsi que nous naîtrons de Lui. Lorsqu'Il apparaîtra, nous serons comme Lui. Je parle ici du second Avènement du Christ, qui est imminent.

Le Dessein que Dieu accomplit, en nous, consiste en la formation d'un caractère. C'est la raison pour laquelle Il a fait l'homme de la poussière de la terre. Ainsi nous pouvons être *façonnés*, de manière à édifier — dans un corps d'argile terrestre — le caractère spirituel de Dieu. Il est écrit: "Cependant, ô Eternel, tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains" (Esaïe 64:7).

Job lui-même s'exclama: "Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer. Tu [Dieu] appellerais alors, et je te répondrais. Tu languirais après l'ouvrage de tes mains" (Job 14:14-15). Certaines versions mettent ce passage au futur, ce qui semble être l'idée dans l'original.

Job savait qu'il était l'ouvrage de Dieu. Nous sommes tous comme l'argile; Dieu est le Maître Potier. Un

potier fait prendre à l'argile la forme qu'il veut. Dieu veut nous façonner de manière à ce que nous ayons Son caractère d'amour. Mais il faut, pour cela, que nous Le laissions agir, que nous nous soumettions à Lui, et que nous accomplissions Sa volonté.

Dieu est amour. Il peut et Il veut mettre en nous un amour que nous ne possédions pas à notre naissance. Cet amour est un don divin que nous recevons par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Voici ce que déclare le prophète Esaïe: "Malheur à qui conteste avec son créateur!... L'argile dit-elle à celui qui la façonne: Que fais-tu?" (Esaïe 45:9).

Et que dire des théologiens d'aujourd'hui, qui prétendent que le christianisme divisé de notre époque constitue la religion de Dieu, et qu'Il n'est pas suffisamment puissant pour mettre fin à tous nos maux?

Dieu laisse l'homme prendre ses propres décisions. Si ce dernier fait le mauvais choix, il récolte ce qu'il a semé. Dès le début, Dieu a averti Son peuple. Il a averti Adam. Il a averti l'ancien Israël. Jésus Lui-même nous a mis en garde... Si nous péchons, nous en paierons les conséquences. Dieu permet cela. Il permet les souffrances et les douleurs que provoque le péché — et cela, pour notre bien. Il nous a donné un esprit pour que nous puissions réfléchir. Il nous a donné Sa connaissance, dans la Bible.

L'homme peut accepter cette connaissance et apprendre à suivre la voie divine. Ce processus est nécessaire à l'édification de notre caractère, afin que nous devenions semblables à Lui, que nous devenions des enfants de Dieu, et que nous naissons un jour dans la Famille divine.

Malheureusement — excepté quelques rares individus qu'Il a appelés — et à qui Il a révélé Sa vérité par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit — l'homme, à travers les siècles, a refusé de suivre cette voie.

Jésus a dit: "Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom [c'est Jésus qui parle], disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens" (Matth. 24:4-5).

Comment cela peut-il être? Jésus a dit: "C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes"

(Suite page 18)

# Un avant-goût du désastre

par Dan C. Taylor

Depuis de longues années — certains experts disent des dizaines d'années — les conditions météorologiques mondiales n'avaient jamais été aussi chaotiques.

Tandis que des millions d'êtres humains, dans telle partie du globe, subissent la dévastation silencieuse de la sécheresse ou même de la famine, ailleurs des millions d'autres hommes connaissent les ravages de violentes tempêtes, de pluies diluviennes et d'inondations.

A quoi sont dues nos misères météorologiques de cette année? Et quelles leçons devons-nous tirer de l'étendue de ce désastre météorologique?

Le principal sujet d'inquiétude, à cet égard, c'est que non seulement les pays

les moins bien armés pour résister aux ravages météorologiques ont été durement touchés, mais que la plupart des pays exportateurs ont également souffert. Les effets immédiats ne sont pas connus, mais si la sécheresse dure encore et si la famine s'étend en Asie et en Afrique, la misère ne peut que s'aggraver dans le monde.

## Anatomie d'un désastre

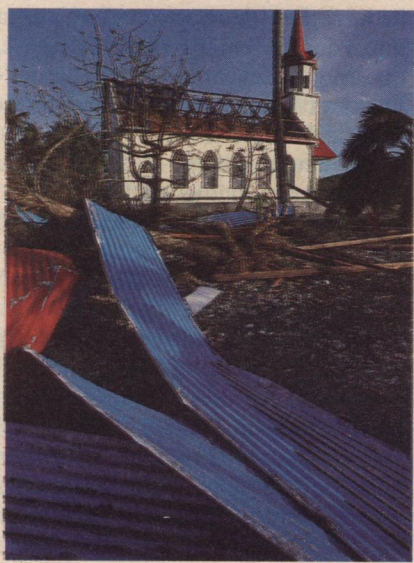
En Asie, l'Inde et l'Indonésie ont été le plus durement affectées par la sécheresse. Dans ce dernier pays, elle a coûté plus de 350 vies humaines. En Inde, les réserves de céréales patiemment constituées depuis plusieurs années sont menacées, tandis que la famine exige son tribut dans le Sud du pays.

En Afrique, les populations non affectées par la sécheresse sont moins nombreuses que celles qui en souffrent. Peu de pays ont échappé à l'étreinte

mortelle de la sécheresse. Même l'Afrique du Sud, la championne non couronnée de l'agriculture africaine, a dû importer cette année 1,5 million de tonnes de céréales, alors que, d'habitude, elle exporte des produits céréaliers, principalement du maïs, vers d'autres pays africains, en dépit des obstacles politiques.

Au Sahel, en Afrique occidentale, la situation semble prolonger un long cauchemar, qui a commencé vers la fin des années 1960. Au Ghana, qui porte déjà le poids de deux millions de personnes forcées par le Nigeria à rentrer chez elles, la famine s'étend. Des feux de brousse ont détruit 40 pour cent des récoltes de ce pays. Plus au nord, 1,6 millions de Mauritaniens ont besoin normalement de 130 000 tonnes de céréales par an pour survivre. Or, cette année, la récolte n'a atteint que 20 000 tonnes.

Presque tout l'hémisphère sud — et



Dégâts causés par le cyclone Veena, à Tahiti



Distribution d'eau par camion, à proximité du village indien de Lanwa



de nombreux pays au nord de l'équateur — a subi cette année une période de sécheresse. Cette partie du globe est habitée par plus d'un quart de l'humanité.

Jusqu'ici, les pertes de vies humaines ont été minimes, mais la possibilité que la famine fasse de nombreuses victimes menace plus de 200 000 personnes dans le Sud des Philippines, plus d'un million en Indonésie, plusieurs millions en Afrique et — chiffre incroyable — plus de 100 millions en Inde.

En outre, les pertes matérielles subies dans le monde sont stupéfiantes. Une estimation établie en mars dernier les chiffrerait pour l'Australie seulement à 7 500 000 000 de dollars américains! Le revenu agricole australien tomberait, selon les prévisions, de 10 500 dollars l'an dernier à 2 000 dollars seulement. Beaucoup d'agriculteurs estiment qu'il faudra quelque sept années pour surmonter pleinement les effets de la sécheresse. Si l'on prévoit que l'Australie pourra faire face à ses engagements d'exportations de céréales, elle n'y parviendra cependant qu'en puisant dans ses propres réserves.

## LE TEMPS, AUX MOIS D'AVRIL ET DE MAI 1983



CARTE: MONTE WOLVERTON

La Nouvelle-Zélande voisine a, elle aussi, été durement atteinte par la sécheresse. Ses éleveurs de moutons n'étaient pas préparés à une sécheresse aussi longue, et durent faire face à un manque de fourrage pour n'avoir pas réduit plus tôt l'importance de leurs troupeaux. Ailleurs en Océanie,

le cyclone Oscar a constitué le désastre naturel le plus grave qui ait frappé les îles Fidji depuis plus de 50 ans. Tahiti a dû subir cette année cinq cyclones, alors que, normalement, elle n'en affronte qu'un toutes les quelques années. Le dernier des cinq, Veena, était le cyclone le plus



BALDEV — SYGMA



Sécheresse au Sahel (Afrique occidentale)

FOTO DIPLOMATIQUE — LIASON



J. GUICHARO — SYGMA

La Seine en crue à Paris

redoutable à avoir frappé la Polynésie française depuis 70 ans.

## De la sécheresse à l'inondation

Pendant qu'une grande partie de l'Afrique, du Sud de l'Asie, de l'Australasie et de l'Océanie souffrent

Tennessee et en Arkansas, à la suite de gelées de printemps tardives prolongeant un interminable hiver. Au même moment, dans les Etats du Midwest américain, les plantations furent sérieusement retardées par des pluies inhabituelles en cette saison. En juin,

pu arriver sur une aussi vaste échelle? La réponse réside, de l'avis de beaucoup de météorologistes, dans un changement cyclique des systèmes de pressions au-dessus de l'océan Pacifique, changement qui permet à un courant d'eau chaude, El Niño, de détraquer le temps.

## Le rôle de la politique dans la famine

La plupart d'entre nous voient, dans la famine, l'effet d'une terrible sécheresse, d'une énorme inondation, ou de quelque autre désastre naturel. Rares sont ceux qui se rendent compte que l'homme participe également au processus de la famine.

Ainsi, par exemple, la guerre civile nigérienne (1967-70) fit mourir des milliers de personnes de faim dans l'Etat rebelle du Biafra.

Ailleurs, des pratiques agricoles déraisonnables continuent à exiger un prix terrible à travers le monde.

Mais peu de famines récentes sont comparables à la grande Famine de l'Ukraine en 1932-33, provoquée par l'homme.

Cet événement tragique est largement ignoré, parce qu'il ne fut guère évoqué dans les organes d'information occidentaux.

Malgré tout, certaines informations franchirent les barrages. Pour des reporters comme William Henry Chamberlin, qui réussit à sortir des sentiers battus des circuits officiels, la famine fut on ne peut plus réelle. Dans un article paru le 29 mai 1934 dans le *Christian Science Monitor*, M. Chamberlin exposait la cause de ce désastre:

"Qu'y avait-il derrière cette catastrophe humaine majeure? Celle-ci n'était certainement pas la conséquence d'un désastre naturel, telle une sécheresse ou une inondation

exceptionnelle. Les témoignages concordants des paysans disaient, en effet, que la récolte de 1932, même si elle n'avait pas été satisfaisante, leur aurait néanmoins laissé suffisamment de nourriture, si l'Etat n'avait pas fondu sur eux pour leur imposer de lourdes réquisitions."

En représailles de la résistance ukrainienne à la collectivisation des fermes, le régime stalinien expropria une grande partie des céréales de l'Ukraine. Selon les estimations les plus fiables, la pénurie de nourriture ainsi provoquée par la main de l'homme causa de cinq à sept millions de morts.

Cette année marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de la grande Famine en Ukraine. Un sinistre chapitre de plus dans les pages de l'histoire qui stigmatise l'inhumanité de l'homme à l'égard de l'homme! □

## La nature de nos problèmes

Il existe beaucoup de phénomènes météorologiques inhabituels. Mais il en est peu d'aussi mystérieux que les effets du courant marin chaud dans le Sud-Est du Pacifique, courant qui porte le nom d'El Niño — terme espagnol signifiant "l'enfant" — ainsi baptisé parce qu'il fut observé, pour la première fois, au large des côtes péruviennes, en 1795, par des pêcheurs, aux environs de la Noël.

Bien que les savants ne semblent pas avoir découvert jusqu'ici ce qui provoque l'apparition d'El Niño, ils savent que l'un des principaux facteurs qui y contribuent est un énorme mouvement de va-et-vient, appelé oscillation sud. Selon Gene Rasmussen, chef du département diagnostique du service météorologique national et du centre d'analyse climatologique des

Etats-Unis, ce phénomène météorologique opère, tous les deux à sept ans, un glissement des pressions atmosphériques au-dessus du Pacifique, et permet au courant El Niño de se développer. Voici comment:

Dans des conditions normales, les cellules de hautes pressions (des colonnes d'air léger et chaud), prédominantes au-dessus du Pacifique, jointes à la rotation de la Terre, créent un flux d'air dans le sens des aiguilles d'une montre (dans l'hémisphère nord) et dans le sens contraire (dans l'hémisphère sud).

Ce flux engendre les vents alizés d'est (d'est en ouest) le long de l'équateur. L'un des résultats de ces vents d'est consiste en ce que les eaux de surface chaudes du Pacifique oriental sont soufflées vers l'Ouest, ce qui élève le niveau et la température du Pacifique

Etats-Unis, ce phénomène météorologique opère, tous les deux à sept ans, un glissement des pressions atmosphériques au-dessus du Pacifique, et permet au courant El Niño de se développer. Voici comment:

Dans des conditions normales, les cellules de hautes pressions (des colonnes d'air léger et chaud), prédominantes au-dessus du Pacifique, jointes à la rotation de la Terre, créent un flux d'air dans le sens des aiguilles d'une montre (dans l'hémisphère nord) et dans le sens contraire (dans l'hémisphère sud). Ce flux engendre les vents alizés d'est (d'est en ouest) le long de l'équateur. L'un des résultats de ces vents d'est consiste en ce que les eaux de surface chaudes du Pacifique oriental sont soufflées vers l'Ouest, ce qui élève le niveau et la température du Pacifique

Etats-Unis, ce phénomène météorologique opère, tous les deux à sept ans, un glissement des pressions atmosphériques au-dessus du Pacifique, et permet au courant El Niño de se développer. Voici comment:

Dans des conditions normales, les cellules de hautes pressions (des colonnes d'air léger et chaud), prédominantes au-dessus du Pacifique, jointes à la rotation de la Terre, créent un flux d'air dans le sens des aiguilles d'une montre (dans l'hémisphère nord) et dans le sens contraire (dans l'hémisphère sud). Ce flux engendre les vents alizés d'est (d'est en ouest) le long de l'équateur. L'un des résultats de ces vents d'est consiste en ce que les eaux de surface chaudes du Pacifique oriental sont soufflées vers l'Ouest, ce qui élève le niveau et la température du Pacifique

Etats-Unis, ce phénomène météorologique opère, tous les deux à sept ans, un glissement des pressions atmosphériques au-dessus du Pacifique, et permet au courant El Niño de se développer. Voici comment:

Dans des conditions normales, les cellules de hautes pressions (des colonnes d'air léger et chaud), prédominantes au-dessus du Pacifique, jointes à la rotation de la Terre, créent un flux d'air dans le sens des aiguilles d'une montre (dans l'hémisphère nord) et dans le sens contraire (dans l'hémisphère sud).

Ce flux engendre les vents alizés d'est (d'est en ouest) le long de l'équateur. L'un des résultats de ces vents d'est consiste en ce que les eaux de surface chaudes du Pacifique oriental sont soufflées vers l'Ouest, ce qui élève le niveau et la température du Pacifique

ouest légèrement au-dessus de ceux du Pacifique est. En outre, le flux des eaux de surface chaudes d'est en ouest provoque une remontée d'eaux froides chargées en principes nutritifs, dans le Pacifique oriental, ce qui contribue à alimenter les importantes populations de poissons et d'oiseaux marins que l'on trouve normalement dans les eaux côtières de l'Amérique du Sud.

Cependant, à mesure que les cellules des hautes pressions du Pacifique commencent à se désagréger, des cellules de basses pressions (des colonnes d'air frais et dense) prennent leur place. De ce fait, les vents d'est disparaissent, ou même se mettent à souffler en sens inverse. De plus, le vent ne poussant plus les eaux de surface vers l'ouest, le niveau et la température du Pacifique oriental commencent à s'élever, ce qui chasse les poissons et les oiseaux peuplant cette partie de l'océan. Le résultat final est l'apparition du courant El Niño.

A mesure qu'El Niño se développe, la température de l'eau s'élève sensiblement. Dans certaines des zones touchées par le courant le plus récent de ce type, la chaleur de l'eau s'est accrue de 9°C. Le phénomène peut être comparé à une casserole de soupe épaisse, réchauffée à petit feu. Lorsque la température commence à s'élever, des bulles crèvent çà et là à la surface. De même, à mesure que le Pacifique oriental se réchauffe, il déclenche çà et là de violentes tempêtes.

Si l'on complète ce scénario par le fait que le développement des cellules de basses pressions attire les jet-streams vers l'équateur, il est facile de voir comment des tempêtes engendrées dans le Pacifique peuvent être propulsées vers les côtes californiennes, équatoriennes et péruviennes. En fait, certains savants soupçonnent le jet-stream chargé d'humidité qui a fait tant pleuvoir sur les Etats-Unis, d'être la cause probable du temps humide observé cette année en Europe occidentale, tout simplement parce qu'il a poussé l'humidité à travers l'Atlantique.

Mais comment El Niño explique-t-il la sécheresse dans l'hémisphère sud?

Nous nous sommes adressés une fois de plus à M. Rasmussen, l'un des meilleurs experts mondiaux en la matière. "Lorsque les pressions sont inférieures à la normale au-dessus du Sud-Est du Pacifique, nous a-t-il déclaré, elles ont tendance à être

october 1983



Des résidences de bord de mer écroulées, à Santa Cruz, en Californie

C. FOOTE — LIAISON



Rues inondées dans des villes le long du Rhin.

R. ROSSU — SYGMA



Moutons affamés, nourris au grain dans un ranch isolé, en Australie

D. RIVIERE — LIAISON

supérieures à la normale au-dessus de l'Australie, de l'Indonésie, de l'océan Indien et peut-être de l'Inde, et inversement."

Des études à long terme indiquent que l'apparition d'El Niño a coïncidé avec cinq des plus graves sécheresses enregistrées en Inde depuis 1875, et avec neuf de celles qu'a connues l'Australie depuis 1864.

## Les leçons à retenir

Les savants ont imputé à l'El Niño les conditions météorologiques inhabituelles survenues dans le monde entier en 1972-73. A cette époque, d'après une étude, la sécheresse qui régnait en Union soviétique et en Inde fit baisser de six pour cent la production mondiale de céréales, tandis que les prix mondiaux des céréales faisaient un bond de 50 pour cent.

Comme nous l'avons vu, beaucoup de pays sont obligés de puiser dans leurs réserves de céréales pour faire face aux effets de la sécheresse actuelle. Mais que se passera-t-il la prochaine fois qu'El Niño sévira, dans deux ou sept ans? Quelle sera alors l'état des réserves de céréales?

Traditionnellement, les pays frappés par la famine ont pu se tourner vers une poignée de pays disposant d'une abondance de céréales et d'autres denrées alimentaires. Ce club d'élite des exportateurs de céréales comprend les Etats-Unis, le Canada, l'Argentine, l'Australie, l'Afrique du Sud et la Thaïlande — pays dont la plupart ont souffert cette année de mauvaises conditions atmosphériques.

Charles Dudley Warner a écrit: "Tout le monde parle du temps qu'il fait, mais personne ne fait rien pour qu'il change." A tout prendre, c'est vrai. Mais il y eut un temps où une nation, placée devant la perspective de mauvaises conditions météorologiques, fit réellement quelque chose pour y remédier.

Cette nation, c'est l'ancienne Egypte, la plus puissante de son temps. L'Egypte, à cette époque, possédait des dirigeants remarquables. Vous vous souviendrez comment Joseph, sous l'inspiration divine interpréta le rêve du Pharaon. Par la suite, il fut chargé de préparer la nation aux maigres années à venir. C'était une tâche critique. Mais nous oublions trop souvent que si Joseph fut capable de faire ce qu'il fit, c'est parce qu'il bénéficiait du plein appui du monarque

au-dessus de lui: le Pharaon se montra assez sage pour suivre les bons conseils qui lui étaient donnés et pour prendre les mesures nécessaires à leur mise en pratique (Gen. 41:33-40).

Aujourd'hui, nous n'avons que quelques Joseph — et aucun Pharaon! Nos dirigeants actuels ne fondent que trop souvent leurs décisions sur ce qui est populaire, plutôt que sur ce qui est juste ou préférable à long terme pour le pays. Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles (Matt. 15:14).

Dieu commande le temps, aujourd'hui, comme Il le fit dans l'ancienne Egypte (Job 37; Deut. 28:22). Dans I Rois 17-18, Dieu utilise la sécheresse pour avertir l'ancien Israël, alors idolâtre, qu'il faut qu'il se détourne de ses idoles. De nos jours, Dieu se sert du même moyen pour avertir l'humanité impénitente qu'elle doit renoncer à ses faux dieux, à ses convoitises et à sa cupidité.

Jésus nous a appris, il y a près de deux mille ans, que les signes annonciateurs de la fin de l'âge présent comprendraient de fausses religions, des guerres et des rumeurs de guerres, des famines et d'autres désastres

naturels (Matt. 24:3-8). Désormais, les perturbations météorologiques et une mauvaise planification agricole, au niveau national, exposent une grande partie de l'humanité à la possibilité réelle d'une famine de grande étendue. Le temps que nous avons connu, en 1983, n'est qu'un avant-goût du désastre — un désastre auquel l'humanité n'est en aucune façon préparée.

Il y a, néanmoins, de bonnes raisons d'espérer. Le monde bénéficiera bientôt d'un nouveau bail de vie. Le retour de Jésus-Christ inaugurerà, en effet, un âge nouveau — un âge au cours duquel les nations connaîtront les bénédictions d'une direction sage, juste et pleine de sollicitude. Un âge au cours duquel tous seront assis à l'ombre de leur vigne, et jouiront de fruits de leur travail et des bienfaits d'un temps favorable et de la prospérité que le Créateur tient en réserve pour une humanité repentante.

Si vous voulez jeter un coup d'oeil sur ce Monde à Venir, demandez-nous votre exemplaire gratuit de la brochure *Le Merveilleux Monde à Venir — Voici comment il sera.* □

## La souffrance

(Suite de la page 13)

(Matth. 15:9). Ils transgressent le commandement de Dieu au profit de leur tradition (verset 3).

Les Commandements divins représentent la bonne façon de vivre. Ils indiquent la voie divine. Les êtres humains ne les ont pas observés. Beaucoup croient — à l'instar de bien des prédicateurs actuels — que les Commandements ont été abolis.

Ces Commandements sont la voie de l'amour. Les quatre premiers Commandements nous indiquent la façon d'aimer Dieu, et les six derniers comment aimer notre prochain. C'est la façon divine de vivre, et c'est la voie que le Christ a suivie lorsqu'Il a vécu ici-bas.

Le prophète Jérémie déclare, sous l'inspiration divine, que les bergers — les ecclésiastiques de ce monde — égarent Son peuple et le séduisent (Jér. 50:6). C'est ce qui se passe!

Le monde a été séduit. Et les théologiens, fourvoyés, ne semblent pas comprendre que si Dieu permet toutes ces souffrances, qui sont causées par la désobéissance, c'est pour que nous

apprenions que nos voies sont mauvaises.

Dieu permet toutes ces choses pour que nous apprenions de précieuses leçons. Il le fait parce que nous avons nous-mêmes provoqué tous ces maux, parce que nous n'avons pas édifié le genre de caractère que doivent posséder Ses enfants s'ils veulent être glorifiés, recevoir le don de la vie éternelle qui peut nous apporter le bonheur, la paix et la joie. Il n'existe aucune autre façon d'avoir la paix.

L'homme a provoqué toutes ces souffrances et tous ces maux par sa rébellion envers Dieu.

L'humanité n'a cessé de montrer le poing à Dieu en Lui signifiant son refus de Lui obéir: sa détermination à vivre comme elle l'entend, et à suivre la voie qui lui paraît juste. C'est une question de cause à effet. Tous ces maux qui nous assaillent proviennent de notre propre façon de vivre. Ce n'est pas la faute à Dieu.

L'Eternel Dieu va bientôt montrer aux hommes qu'Il a le pouvoir de les délivrer des maux qui les assaillent, en utilisant Ses pouvoirs divins; Il va instaurer Son Royaume de paix sur toute la terre! □

# Esclave de l'habitude, MOI?

Nos nouveaux abonnés seront surpris de constater combien leurs actions, leurs pensées, leurs sentiments sont une affaire d'habitude.

**S**ANS HABITUDES, nous ne pourrions vivre normalement, ni même peut-être survivre. C'est là l'aspect positif des habitudes.

Grâce à elles nous pouvons accomplir un nombre énorme d'actions sans y consacrer beaucoup de pensées conscientes ou d'efforts, ni d'attention inutile—comme, par exemple, lacer nos chaussures, boutonner une chemise, rouler à bicyclette, marcher, taper à la machine, former de mémoire un numéro de téléphone ou même réagir à un danger.

## Qu'est-ce que l'habitude?

Une habitude est un schéma acquis, lequel guide nos actions, nos pensées ou nos sentiments, et devient une réaction automatique.

Ce n'est pas un schéma congénital, comme le sont nombre de réactions des créatures inférieures. Ne confondez pas ces schémas acquis avec des réactions involontaires, congénitales ou "intégrées", telles que la digestion, la respiration, la transpiration ou le frisson du froid.

Acquérir des habitudes, surtout si elles sont bonnes, nous permet de garder

disponibles nos processus mentaux les plus complexes pour des tâches et des défis plus exigeants. Les mauvaises habitudes, en revanche, gaspillent l'énergie humaine tout en limitant la croissance et le développement de l'être humain.

"Les habitudes commencent par être des toiles d'araignée, avant de devenir des câbles", dit un proverbe espagnol.

Une habitude commence à se forger lorsque nous réagissons plusieurs fois à un stimulus physique, mental ou émotif. Le nombre des réactions nécessaires, pour que l'habitude se

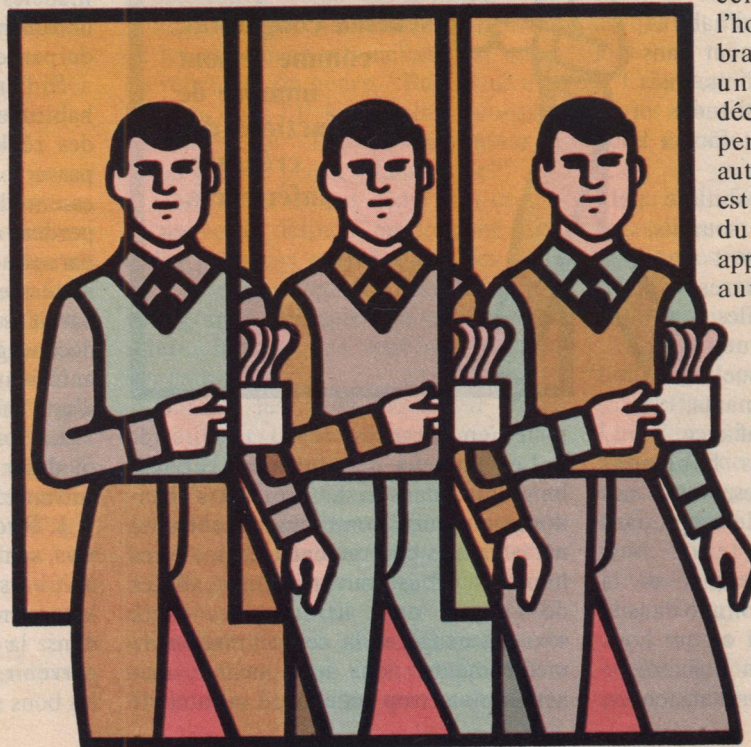
forme, varie d'une personne à l'autre et selon la nature des stimuli. Mais, à mesure que nous réagissons, un schéma se constitue, des chemins et des circuits se dessinent dans cet ensemble merveilleux: le cerveau et le système nerveux de l'homme.

Les schémas en formation commencent par se loger dans la mémoire à court terme du cerveau, comme l'ont constaté les savants qui se sont penchés sur la question des habitudes; à mesure qu'ils se consolident, ils passent dans la mémoire centrale à long terme du cerveau.

C'est alors que la mémoire, activité cérébrale dans laquelle l'homme excelle, se met en branle, et qu'un message ou un stimulus spécifique déclenche une réaction, une pensée ou une sensation automatique. Une habitude est une leçon que les cellules du cerveau ont si bien apprise qu'elles la répètent automatiquement, sans réfléchir.

Les habitudes, bonnes et mauvaises, se forment pour l'essentiel de la même façon. C'est pourquoi, il est très important que les parents fassent acquérir à leurs enfants de bonnes habitudes, particulièrement au cours de leurs premières années.

Une fois acquise, une habitude se perd diffi-



lement. Il semble que le cerveau n'oublie jamais totalement les mauvaises habitudes, même si elles sont reléguées à l'arrière-plan et tombées en désuétude, ou parce qu'elles ont été remplacées par une habitude nouvelle, supposée meilleure.

Ceux qui se disent "esprits libres" ou "individualistes" (et ils sont nombreux) ne sont pas réellement libres de toute habitude. Ils ont tout simplement développé leurs propres habitudes, différentes de celles des autres.

Ce que nous appelons la personnalité de l'homme, au sens le plus large, est pour une bonne part un amalgame de milliers d'habitudes individuelles et spécifiques.

Les êtres humains agissent souvent par habitude. Si les différentes pensées d'un homme ne sont pas habituelles, les schémas de la pensée tendent cependant beaucoup à le devenir. Certaines personnes obéissent à une pensée bien structurée, alors que d'autres agissent comme des têtes de linotte.

La faculté de contracter des habitudes est l'apanage de la plupart des êtres vivants supérieurs. Mais la manière dont fut créée la merveilleuse intelligence humaine, jointe à l'esprit qui anime l'homme, fait que, plus que toute autre créature, nous sommes esclaves d'habitudes, habitudes de penser, d'agir et de sentir.

#### Unique en matière d'habitudes

Notre schéma individuel d'habitudes se révèle, non seulement dans notre prononciation des mots, mais aussi dans toutes nos attitudes et dans notre comportement face à la vie et à l'anxiété.

Certains ont pris l'habitude de froncer constamment les sourcils, ou de se mettre aisément en colère, alors que d'autres paraissent craintifs, hostiles ou soupçonneux, et que d'autres encore sont habituellement plus ouverts, aimants, cordiaux, respirant la confiance.

Nous acquérons des habitudes différentes, voire uniques, dans nos mouvements de la main, du corps, dans notre façon de nous tenir. Nos habitudes diffèrent sur le plan de la nutrition et de l'appétit, comme dans le domaine émotif, touchant ce qui nous cause un bien-être ou un malaise, ce qui nous inspire de l'appréhension ou

de la crainte, ceux envers qui nous réagissons sexuellement, et de quelle façon.

Toutes ces habitudes spécifiques sont acquises. Nous ne les avons pas héritées.

Même les succès ou les échecs successifs d'une vie sont souvent question d'habitude; ils résultent de la répétition de nos réactions face aux problèmes et aux défis de la vie.

#### Aspects négatifs

Les habitudes nous laissent la liberté d'apprendre des choses nouvelles, mais elles nous freinent lorsqu'il s'agit de modifier nos façons établies d'agir, de penser ou de sentir. Elles nous enferment dans certains modèles de réaction et nous poussent à résister à tout changement de notre routine coutumière, même si ce changement est conforme à notre intérêt.

Trop souvent les hommes sont asservis à de mauvaises habitudes. Il faut une grande force de caractère

des sentiments émotivement destructeurs, tout en demeurant en vie, même si nous nous condamnons à une mort lente en tant qu'individu.

Par ces mauvaises habitudes, nous limitons ou nous mutilons notre potentiel et notre développement humains. Beaucoup de mauvaises habitudes sont, en fait, ce que la Bible appelle *le pêché!* Elles entraînent une violation de la grande Loi spirituelle de Dieu, les Dix Commandements.

Les mauvaises habitudes, renforcées par des substances chimiques asservissantes — la nicotine et d'autres drogues, par exemple, sont très difficiles à surmonter. Mais il peut être tout aussi malaisé, sinon davantage, de modifier des habitudes qui portent atteinte à des sentiments et à des comportements humains.

Des peuples entiers, et c'est tragique, risquent d'être enfermés dans des habitudes néfastes pour leur façon de se nourrir, de penser et de ressentir.

#### Surmonter ses habitudes néfastes

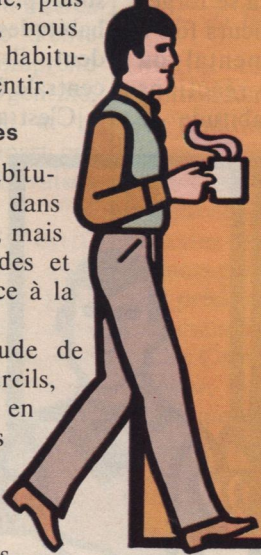
Qui n'a jamais été l'esclave de mauvaises habitudes? Qui n'a jamais, sans y prendre garde, laissé de telles habitudes s'enraciner dans son esprit et son coeur?

Améliorer votre vie — sur le plan physique, mental, émotif ou spirituel — consiste, pour une bonne part, à modifier ou à surmonter vos mauvaises habitudes. Il s'agit de développer des modèles nouveaux, meilleurs et plus dominants, pour vos habitudes d'agir, de penser et de sentir.

Si l'on veut remplacer une mauvaise habitude par une bonne, il faut respecter des règles fondamentales absolues, et passer par un certain nombre d'étapes essentielles. Nombreux sont ceux qui perdent de vue ces étapes primordiales, parce que l'effort qu'elles leur imposent, en termes de réflexion ou de temps, leur paraît trop lourd, ou parce qu'ils sont découragés par de vaines tentatives antérieures en vue de se débarrasser d'une habitude invétérée ou d'un vice.

La première loi à suivre, pour modifier une mauvaise habitude est la suivante:

1. RECONNAISSEZ QUE VOS PENSEES, VOS ACTIONS ET VOS REACTIONS SONT MAUVAISES ET NOCIVES. C'est là, selon la terminologie biblique, le premier pas dans la voie du repentir. (Pour y parvenir, il faut évidemment appliquer les bons critères de la détermination du



**Une habitude est un schéma acquis, lequel guide nos actions, nos pensées ou nos sentiments, et devient une réaction automatique. Ce n'est pas un schéma congénital, comme le sont nombre de réactions des créatures inférieures.**

pour s'en affranchir.

Les animaux ne pourraient survivre longtemps dans la nature s'ils s'abandonnaient aux nombreuses habitudes néfastes que contractent certains êtres humains. Nous pouvons fumer, abuser de l'alcool, nous livrer à des excès sexuels, exagérer la consommation de médicaments, nous suralimenter, mener une vie trop sédentaire ou nourrir

bien et du mal, c'est-à-dire connaître la Loi de Dieu.)

Sans cette démarche, il est impossible de changer. Combien nombreux sont ceux qui échouent parce que, au fond d'eux-mêmes, ils n'ont jamais carrément décidé, ou admis, que ce qu'ils pensaient ou faisaient était mauvais. Ils ne veulent pas s'avouer à eux-mêmes qu'ils mangent ou boivent trop, ou qu'ils sont asservis de façon nocive à une pratique ou un mode de pensée. Ils justifient leur façon de vivre et refusent de voir le tort qu'ils causent à eux-mêmes, ou à autrui — jusqu'à ce qu'ils en subissent les graves conséquences.

C'est vous — et nul autre — qui devez être convaincu de la nécessité de changer. Vous devez vouloir changer votre mauvaise habitude.

Une fois accompli ce pas critique, il faudra en poser d'autres, essentiels, eux aussi. Vous devrez:

2. **PRENDRE LA FERME RESOLUTION DE CHANGER ET DE RENONCER A UNE MAUVAISE HABITUDE.** C'est, dans le langage biblique, le deuxième pas dans la voie du repentir.

Ne remettez pas votre décision à plus tard. Vous ne pouvez espérer voir le succès couronner un effort timoré ou faible. Pour changer, il vous faut une motivation puissante. Représentez-vous les conséquences réelles ou potentielles d'un statu quo.

3. **METTEZ AU POINT UN PLAN DE CHANGEMENT D'ATTITUDE.** Autrement dit, analysez les influences ou les situations susceptibles de déclencher votre ancienne habitude, et évitez-les dans toute la mesure du possible.

Abram ne put secouer son passé avant de s'être établi dans un nouveau pays (Gen. 12). Vous vous trouverez, dans certaines situations, que vous ne pourrez entièrement dominer ni changer, mais il vous sera possible de modifier votre attitude à leur égard.

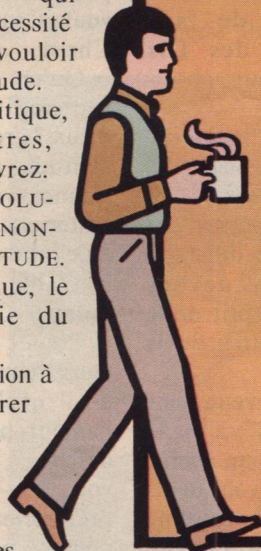
Développez des attitudes ou des modes de pensée justes et *positifs*, qui remplaceront les anciens schémas nuisibles. Répétez les bons modèles le plus souvent possible. Ils évinceront rapidement votre ancienne façon d'agir ou de ressentir. Vous parviendrez à ce résultat si les nouveaux modèles représentent une valeur ou une récompense considérable, ou si, à défaut de les adopter, vous subissez une conséquence indésirable.

N'essayez pas de vous dégager peu à peu d'une mauvaise habitude. (Il n'existe que peu de situations justifiant cette façon de procéder. Certaines drogues qui provoquent une accoutumance physique, par exemple, pourraient, en cas de renoncement total et soudain, causer des dégâts physiologiques, sinon même la mort.)

En cédant de temps en temps, on

**Une habitude commence à se forger lorsque nous réagissons plusieurs fois à un stimulus physique, mental ou émotif.**

**Le nombre des réactions nécessaires, pour que l'habitude se forme, varie d'une personne à l'autre et selon la nature des stimuli.**



risque d'accroître plutôt que de réduire la persistance d'une vieille habitude.

Identifiez et combattez les pensées ou les raisonnements défaitistes, telles les réflexions du genre: "Bah, pour une fois, ça ira"; "Il le fait, lui, pourquoi pas moi?"; ou: "Pourquoi me priver, il y a si peu de plaisirs dans la vie?"

Décidez de ne pas céder, fût-ce par de nouveaux détours, en donnant suite à des pressions exercées par des amis ou d'autres personnes. C'est là l'un des plus grands défis que l'on est obligé de relever lorsque l'on veut rompre avec ses habitudes.

Gardez les yeux fixés sur votre objectif, et conservez-lui toujours sa clarté et son attrait.

Ne retombez jamais dans votre ancienne habitude, même une seule fois! Vous risqueriez de la ranimer et d'être piégé à nouveau. Méfiez-vous des pensées et des actes permissifs: c'est comme si vous ressoudiez et consolidiez les vieux câbles de l'habitude. Si, malgré tout, vous faites

une rechute, ne vous découragez pas. Il est vraiment difficile de rompre avec ses habitudes, de renoncer à des péchés invétérés. La plupart des gens trébuchent de temps en temps pendant leur lutte contre une mauvaise habitude. Recommencez votre effort. L'échec n'est certain que si vous abandonnez.

4. **RECOUREZ, AU BESOIN, A UNE AIDE PROFESSIONNELLE POUR SURMONTER DES HABITUDES PHYSIQUES.** Il n'est pas possible de traiter à fond, dans cet article, toutes les différentes espèces d'habitudes néfastes que peuvent contracter les êtres humains, ni les considérations particulières qu'elles peuvent appeler. Une assistance efficace peut être requise sur le plan sanitaire et financier, ou de la part de ministres du culte ou d'autres personnes. Il existe également des brochures traitant utilement de certains problèmes physiques particuliers. S'il s'agit de mauvaises habitudes en matière spirituelle, vous pouvez vous assurer l'aide de Jésus-Christ et de la Bible.

Pour éliminer de mauvaises habitudes, il est souvent nécessaire d'adopter d'autres modes de vie et, en général, d'acquiescer une optique totalement nouvelle face à la vie, en redéfinissant clairement ce qui est essentiel dans celle-ci.

Le caractère, c'est savoir distinguer le vrai du faux, le bien du mal, savoir admettre que l'on s'est trompé, et se détourner du mal. C'est de choisir, en dépit de toutes les difficultés, de faire ce qui est bien au lieu de ce qui est mal.

Cela signifie qu'il faut mobiliser toutes les ressources dont on dispose pour vaincre une mauvaise habitude. C'est ici qu'intervient le pouvoir de l'Esprit de Dieu pour s'affranchir de mauvaises habitudes physiques ou spirituelles, ou de péchés. Se débarrasser d'une mauvaise habitude est l'un des suprêmes défis de la vie!

Surmonter quelques mauvaises habitudes sera possible seulement en se soumettant humblement à Dieu, et en Lui demandant, *chaque jour*, régulièrement, de pourvoir à vos besoins — comme on prend des forces en s'alimentant régulièrement, chaque jour.

Vous devez travailler "à votre salut [avec Dieu] avec crainte et tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le *vouloir* et le *faire*, selon son bon plaisir" (Phil. 2:12-13). □

# “J’AI OBSERVÉ TOUTES CES CHOSES...”

par Dibar Apartian

Un homme s’était un jour approché de Jésus pour Lui demander ce qu’il devait faire de bon pour avoir la vie éternelle.

La réponse de Jésus fut simple et claire. Il lui dit: “Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements” (Matth. 19:17). Ensuite, pour éliminer tout doute au sujet de ce dont Il parlait, Il énuméra une partie des Dix Commandements.

Contrairement à beaucoup de chrétiens d’aujourd’hui, l’homme en question ne pensait pas que les Dix Commandements étaient abolis. En fait, dès son enfance, il les avait appris et les avait mis en pratique. “J’ai observé toutes ces choses...”, dit-il au Christ.

Pourriez-vous en dire autant? Observez-vous les Dix Commandements? Chose paradoxale, en notre siècle de confusion religieuse, certains chrétiens proclament que les Commandements ont été cloués à la croix; d’autres affirment que ceux-ci sont toujours en vigueur. Et chose plus paradoxale encore, ni les uns ni les autres n’observent réellement les Dix Commandements!

Au cours des conversations que j’ai eues avec ceux qui viennent à mes conférences publiques, j’ai entendu nombre de personnes me dire, avec conviction, qu’elles observaient les Dix Commandements. Elles en étaient convaincues — et elles étaient sincères dans leur affirmation. Cependant, lorsque nous avons commencé à examiner de près chacun de ces Commandements, ces gens ont dû se rendre compte qu’ils ne les observaient pas, en réalité! Certains d’entre eux n’observaient que “l’esprit de la loi”, comme ils le disaient. Selon eux, la “lettre” de la loi n’avait pas

d’importance. Toutefois, d’individu à individu, le sens de cet “esprit de la loi” variait — parfois radicalement.

Pourquoi donc s’étonner s’il y a tant de confusion au sein du christianisme, tant de malentendus et de faux enseignements au sujet des Dix Commandements et de leur observance.

Si vous vous donnez la peine d’étudier attentivement les enseignements du Christ, de même que les diverses Epîtres que les apôtres ont écrites, vous n’aurez aucune difficulté à comprendre que nous devons observer non seulement “l’esprit de la loi”, mais également la “lettre de la loi”.

“Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes”, a dit le Christ, “je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit arrivé” (Matth. 5:17-18).

Examinons donc ensemble, très brièvement, chacun des Dix Commandements pour savoir comment vous les observez — si toutefois vous les observez!

## “Tu n’auras point d’autres dieux devant ma face...”

C’est ici le premier Commandement de Dieu. Comment l’observez-vous? Est-ce seulement dans votre “esprit” que vous n’avez pas d’autres dieux devant la face de l’Eternel? Le Christ a dit que si vous aimez quelqu’un — aussi proche ce quelqu’un vous soit-il — plus que vous n’aimez Dieu, vous n’êtes pas digne de Dieu. Cela comprend non seulement vos amis, mais encore les membres de votre famille (Matth. 10:35-37).

Ou encore, si vous vous attachez à quelque chose plus que vous n’êtes attaché à Dieu, vous n’êtes pas digne

de Lui. Dans l’exemple que nous venons de citer, l’homme en question, qui était très riche, était beaucoup trop attaché à ses possessions matérielles pour vouloir s’en détourner. Il ne voulait pas y renoncer afin de suivre le Christ.

Qu’en est-il de vous? Selon toute probabilité, vous ne possédez pas d’aussi grandes richesses, mais si votre attitude n’est pas différente de la sienne, si votre attachement aux choses matérielles prime votre attachement aux choses spirituelles, vous êtes coupable de la transgression de ce premier Commandement.

Prenez le temps de vous examiner vous-même, en toute honnêteté! Y a-t-il quelqu’un, dans votre vie, dont l’amour pourrait vous faire détourner de Dieu? Y a-t-il quelque chose auquel vous êtes tellement attaché que vous préféreriez transgresser une loi divine pour ne pas le perdre?

Le cas échéant, vous transgressez le premier des Dix Commandements: Vous avez d’autres dieux devant la face de l’Eternel.

## “Tu ne te feras point d’image taillée... tu ne te prosterner point devant elles”

Ce deuxième Commandement, qui est souvent mal compris, nous est donné ici sous deux aspects. Nous ne devons pas faire “d’images taillées... des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre” — afin de ne pas tomber en tentation et d’adorer la création au lieu d’adorer le Créateur.

Les gens — surtout les chrétiens — ont tendance à avoir des fétiches, ou tout autre objet de superstition dans lesquels ils mettent leur foi. Lorsque vous leur ferez remarquer cela, ils vous diront qu’il n’en est pas ainsi en ce qui les concerne, et que ces objets ne font

(Suite page 27)



## “OFFENSIVE SPIRITUELLE”

(Suite de la page 4)

sion de l'histoire et d'une puissance de volonté à peu près invisibles chez les hommes d'Etat occidentaux.”

Jean-Paul II croit que l'unité et la ferveur des catholiques polonais peuvent, selon le journaliste Pfaff, constituer “un premier pas vers la réanimation morale des autres Eglises de l'Est, puis de l'Ouest”.

Le dessein de Jean-Paul II est de fortifier l'Eglise dans l'Est de l'Europe, puis de propager cette ferveur vers l'Ouest. Selon certaines “fuites” à l'intention des organes d'information, des contacts très exploratoires auraient déjà été établis entre le Vatican et le Kremlin en vue d'un voyage du Pape à l'intérieur de l'Union soviétique, en Lituanie.

Les Lithuaniens sont, en effet, presque aussi fervents dans leur foi catholique que les Polonais.

### Il est convaincu que l'emprise soviétique se relâchera

Le Pape devait confirmer à nouveau son plan à long terme au cours de sa dernière messe, à Cracovie, lorsqu'il pria pour “tous les chrétiens de l'Est et de l'Ouest, afin qu'ils deviennent unis dans le Christ et étendent le Royaume du Christ dans le monde”.

Moscou n'aime pas ce qui se passe, mais cherche en vain comment faire échouer l’“offensive spirituelle” papale dans son empire satellite.

En fait, le Pape croit fermement que la domination de l'Union soviétique, sur la Pologne et sur le reste de l'Europe de l'Est, est provisoire et ne constitue qu'un épisode passager dans l'histoire. Comment 38 années de règne communiste, par la force, pourraient-elles se perpétuer sur des pays tels que la Pologne, où le pouvoir d'idées opposées remonte à plus d'un millénaire dans le temps?

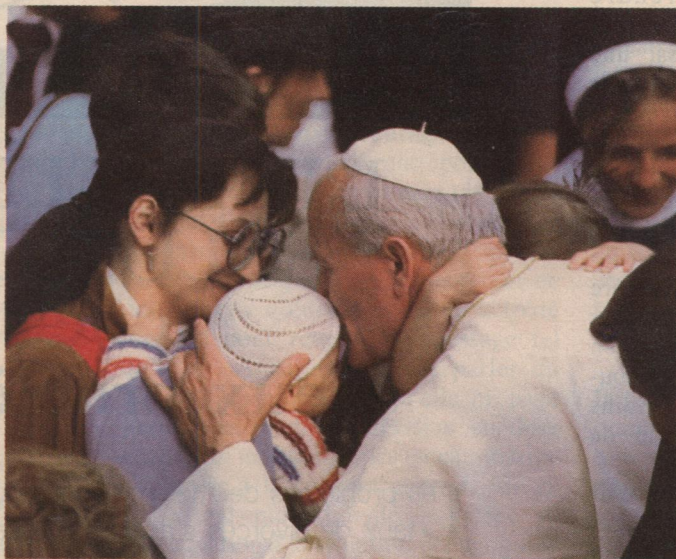
S'attendant peut-être au pire, le leader soviétique Youri Andropov, deux jours avant le départ du Pape pour Varsovie, lança un avertissement non déguisé aux dirigeants polonais, en particulier aux plus modérés, qui

avaient encouragé la visite papale. Dans un discours prononcé à Moscou, Andropov s'exclama: “Lorsque la main directrice d'un parti communiste s'affaiblit, le danger existe d'un glissement vers un... mode de développement réformiste.” Et il ajouta que les dirigeants du bloc oriental ne devaient jamais desserrer l'emprise du parti sur le pouvoir.

Peu après, et pendant le voyage du Pape en Pologne, la première manifestation antigouvernementale spontanée se produisit à Prague, en Tchécoslovaquie. “La liberté pour toutes les nations”, crièrent 300 jeunes.

### Le Pape comble un vide moral

En dépit des menaces soviétiques, la



Les nombreux voyages que Jean-Paul II a effectués depuis cinq ans, ont fait de lui le leader le plus charismatique en Occident — une “superpuissance spirituelle”, pour citer un journaliste américain.

Pologne semble désormais être la terre nourricière et la tête de pont en Europe d'une troisième force à la fois nouvelle et ancienne, le “nationalisme universel”, la résurrection de l'ancien Saint-Empire romain qui, selon les prophéties de la Bible, doit se produire encore une dernière fois.

Il apparaît maintenant qu'il était absolument essentiel, pour que le système romain du temps de la fin annoncé par les prophéties puisse réémerger, qu'une nation comme la Pologne préserve aussi résolument ses traditions religieuses, et qu'un chef issu d'un tel climat surgisse sur la scène mondiale, pour propager les idéaux chrétiens traditionnels sur tout le continent.

Le célèbre auteur soviétique Alexandre Soljénitsine, exilé en Occident en 1974, n'a cessé de vitupérer l'athéisme à l'Est et un “humanisme érodé” dans le monde occidental, qui aboutira, selon lui, à l’“émancipation totale de l'héritage moral des siècles chrétiens”. Le philosophe russe ajoute que “notre vie spirituelle... est piétinée par la populace de parti à l'Est, et par la populace commerciale à l'Ouest”.

Le Pape dit pratiquement la même chose. Il ne cache pas qu'à ses yeux le capitalisme accapareur et commercialisé de l'Occident est à peine préférable au matérialisme athée et dialectique de l'Est.

Le résultat, c'est qu'il s'avance maintenant hardiment dans un vide moral qui s'ouvre dans le monde. Il n'existe, toutefois, pas encore de vide politique dans une Europe toujours divisée entre les sphères d'intérêts soviétique et américaine. Mais ce vide viendra, et il sera comblé par l'autorité politique de l'Etat clérical prophétisé.

Par le marché conclu en Pologne, le Vatican met en place le décor pour l'ouverture d'une brèche politique en Europe, entre l'Est et l'Ouest. A l'avenir, il pourrait contribuer à organiser un événement beaucoup plus important — non plus avec Varsovie, mais avec Moscou, pour la libération de l'Europe de l'Est.

En échange de son approbation, Moscou exigerait probablement la neutralisation de l'Europe occidentale, la contraignant ainsi à rompre ses liens avec les Etats-Unis.

Dans le cadre d'un tel accord, l'Allemagne de l'Ouest pourrait être réunifiée avec l'Allemagne de l'Est, cette dernière étant de toute façon isolée géographiquement de Moscou au cas où la Pologne retrouverait la liberté.

Cette Allemagne réunifiée serait la dynamo politique d'une nouvelle Europe, rôle que ne pourraient jouer ni les Polonais, ni d'autres nations de l'Est.

Des forces vraiment impressionnantes ont été mises en mouvement par la deuxième visite du Pape dans sa patrie polonaise. □

## Vos enfants

(Suite de la page 10)

mois. Cela avait été une période difficile pour la famille. Mais elle devait avoir aussi des effets positifs. Notre fille avait 15 ans, à l'époque. Du fait de nos nouvelles conditions de travail, nous passions beaucoup plus de temps ensemble, en famille, que jamais auparavant.

A la dernière fête des pères, ma fille m'écrivit: "Papa, je ne t'avais jamais vraiment connu avant notre déménagement dans le Colorado. Je suis si heureuse que nous ayons eu la possibilité de passer un peu de temps ensemble."

Bien entendu, ce fut réconfortant sur le plan émotif de prendre conscience de cet amour familial partagé. Mais j'éprouvais aussi une profonde blessure pour ne pas avoir passé suffisamment de temps avec ma fille et mes autres enfants, lorsqu'ils étaient plus petits. A bien des égards, j'aimerais pouvoir vivre à nouveau ces années, mais le temps ne nous accorde jamais une deuxième chance.

Que de familles ont fait l'amère expérience qu'en travaillant de longues heures, en montant en grade ou en gagnant davantage, on risquait d'aboutir à l'un des résultats les moins souhaitables qui soient: la perte de leurs propres enfants!

A quoi bon, pour un parent, devenir un chirurgien réputé, un avocat prospère, un professeur respecté, ou un président de société?

A quoi bon si, en faisant carrière, il perd ses enfants, peut-être son mariage et sa santé? Qu'y aura-t-il gagné?

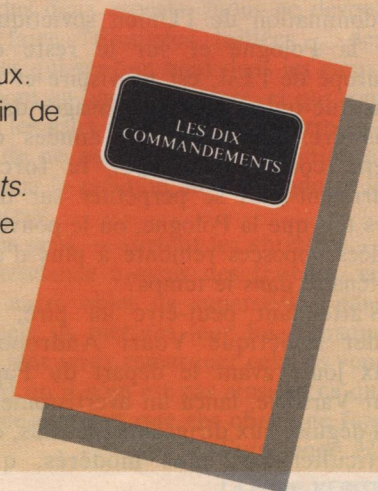
Nous voulons tous travailler dur et assurer la meilleure vie possible à nos enfants. Mais si, pour arriver au sommet de la hiérarchie d'une entreprise, il faut sacrifier ses enfants et sa famille, cela n'en vaut pas la peine.

Désormais, lorsque de jeunes couples me demandent: "Quelle est la chose la plus importante dans l'éducation des enfants?", j'ai une réponse. J'affirme qu'il n'y a pas de formule magique, et qu'élever des enfants exige toujours un travail ardu, à l'ancienne mode. Toutefois, si vous voulez savoir ce que vous pouvez donner de plus précieux à votre enfant, je suis sûr que c'est *votre temps*. Commencez, dès maintenant, à leur offrir ce plus important de tous les cadeaux. □



## L'INFAILLIBLE SOLUTION à de vieux problèmes

Les problèmes de l'homme sont innombrables... Le taux de divorces s'accroît... Les enfants sont de plus en plus désobéissants... Trop souvent, les criminels courent en liberté, alors que la société cherche les moyens de se défendre. Les gens ont peur. Où tout cela va-t-il nous mener? La situation va-t-elle empirer? Il y a bien longtemps, l'homme reçut la solution pratique à ces problèmes universels. Il s'agit des Dix Commandements, qui ont été prescrits pour le bien de l'humanité. Si on les applique, ils apportent des résultats merveilleux. Ecrivez-nous, dès aujourd'hui, afin de recevoir notre brochure gratuite, intitulée: *Les Dix Commandements*. (Voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture.)



## L'ÉCOLE

(Suite de la page 6)

Autre exemple. Paul a été surpris en train de voler. C'est un délit sérieux, et le directeur de l'école estime qu'il doit en discuter avec la mère du coupable. De mauvaise grâce, elle prend une matinée de congé et, arrivée à l'école, elle rencontre son fils dans le bureau du directeur. Au moment où celui-ci en sort, tout disposé à se montrer raisonnable et à tenter d'aider, il entend la mère dire à Paul: "Espèce de maladroit. Pourquoi t'es-tu fait attraper?"

Parfois, un élève apporte à l'école une "note" qui prétend expliquer une absence, ou la raison pour laquelle un devoir n'a pas été fait. La note est dûment signée par le parent. Mais le parent, l'élève et le professeur savent qu'elle est mensongère. En réalité, le parent agit, en collusion avec son enfant, *contre* l'école. La note pourra peut-être servir d'excuse pour tout le monde, mais quelles en seront les conséquences pour les valeurs de l'enfant?

Parents et enseignants devraient coopérer pour inculquer aux enfants de vraies valeurs. Mais si les parents sabotent l'école, l'enseignant risque d'abandonner, comme beaucoup le font, d'ailleurs.

### Enseignez à vos enfants à se tenir tranquilles et à écouter

Un enseignant décrivait un jour son travail comme "essayer de maintenir sous eau trente bouchons à la fois."

Tous les enfants sont parfois agités. Mais certains semblent incapables d'être attentifs en classe. Ils gigotent, bavardent, courent dans la classe et sèment la perturbation. Aucun enseignant ne pourrait travailler efficacement dans de telles conditions.

Les enseignants souhaitent que les parents apprennent à leurs enfants à écouter. Cela se fait en leur parlant et en s'assurant qu'ils réagissent à ce qu'on leur dit. Il faut veiller également à ce que les enfants exécutent les instructions qu'on leur donne. Oui, il est plus commode de "laisser tomber", mais votre enfant commencera alors à se rendre compte que les instructions ne doivent pas être prises au sérieux.

Un professeur qui a enseigné pendant près de trente ans, à tous les niveaux, en Europe et aux États-Unis, a remarqué que des parents lui

demandent souvent ce qu'ils doivent faire pour préparer leurs enfants à l'école. "Ils s'attendent à ce que je leur dise d'apprendre à lire ou à faire des calculs simples. Je leur demande, au contraire, de ne pas le faire. Cela, c'est mon travail. Mais je leur demande de m'envoyer un enfant capable de rester tranquille, de faire attention, et de suivre des instructions. Cela, leur dis-je, c'est *votre* travail."

### Enseignez à vos enfants le bon usage de la télévision

Votre récepteur de télévision fait partie de la vie quotidienne au XX<sup>e</sup> siècle. La plupart des gens sont au courant des mises en garde selon lesquelles des programmes mal choisis (et même *un excès* de bons programmes) peuvent affecter les chances de réussite scolaire de leurs enfants. Les enseignants souhaitent que les parents prennent ces avertissements au sérieux.

La télévision encourage l'écoute passive. Elle est efficace pour vous faire entrer des idées dans la tête, mais non pas d'une façon active, stimulant la réponse. Elle "programme" plutôt qu'elle n'enseigne. Le téléspectateur ne doit fournir qu'une très faible activité mentale pour recevoir le message tel qu'il est. Ainsi, sans même parler du flot de fausses valeurs qu'elle propage jour après jour, la télévision en dose excessive anesthésie les sens, dissipe l'aptitude à la concentration et, de ce fait, rend plus difficile à l'élève sa participation à la situation pédagogique de la classe.

Les systèmes à câbles et, bientôt, les communications par satellite, en inondant les foyers de plus de chaînes encore, risquent de faire dévorer, par votre récepteur de télévision, une fraction toujours accrue du meilleur temps d'apprentissage dont dispose votre famille.

Les enseignants ne sont pas contre la télévision, qui peut être un merveilleux auxiliaire de l'enseignement, à condition qu'elle soit utilisée avec prudence. Mais la plupart des parents ne sont pas assez prudents.

### Enseignez à vos enfants à faire leurs devoirs

Quelle que soit, en tant que parent, votre opinion sur les devoirs à domicile, le fait est que, tôt ou tard, votre enfant en aura à faire. Les enseignants admettent que les devoirs peuvent être une plaie, mais ils

constituent aussi une partie nécessaire de l'éducation. Il y a pour l'élève des leçons précieuses à retirer de l'exécution autonome, en dehors de la classe, d'une tâche qui lui est assignée.

Les enseignants souhaitent que les parents soient coopératifs.

Efforcez-vous de réserver à vos enfants un coin tranquille, où ils pourront travailler sans être dérangés. Encouragez-les à terminer leurs devoirs à temps. Les enseignants savent que les parents ne sont pas toujours en mesure de vérifier si le travail de leurs enfants est correct. Cela n'est d'ailleurs pas nécessaire — c'est l'affaire du professeur. Mais tous les parents peuvent inciter leurs enfants à fournir des devoirs propres et bien présentés. Les enfants reflètent dans leurs devoirs bien plus que leurs seules aptitudes scolaires; ils y traduisent les normes et les valeurs de leur foyer.

Que révèlent, à votre sujet, les devoirs de vos enfants?

Ne croyez pas vos enfants lorsqu'ils vous disent qu'ils travaillent mieux, radio allumée, en conversant avec des amis par téléphone, ou couchés à plat ventre sur le sol de la salle de séjour, pendant que la télévision tonitruie dans un coin.

Ne fournissez pas d'excuses toutes faites: "Nous avons dû aller chez grand-mère," — ou: "Papa avait des billets pour un match". Les parents rendraient un grand service à l'école en apprenant à leurs enfants combien il est important de planifier sa vie en fonction de ce que l'on *doit* faire, et non de ce que l'on *voudrait* faire.

### Apprenez à communiquer

Les enseignants souhaitent que les parents *communiquent* avec eux. Avez-vous





jamais rencontré les professeurs de vos enfants? Connaissez-vous seulement leurs noms? Avez-vous visité l'école et les classes où vos fils et vos filles passent le tiers de leur temps éveillé?

Certains parents ne se rendent à l'école de leurs enfants que pour se plaindre, ou lorsque leurs enfants sont en difficulté. La plupart des enseignants voudraient que les parents mettent à profit les journées portes ouvertes et d'autres occasions de rencontres entre parents et enseignants.

Le criticisme actuel, à l'encontre de l'enseignement, recèle un grave danger. Il dresse les uns contre les autres parents et enseignants. C'est une situation tragique, car tous devraient collaborer.

Nous ne voulons pas minimiser les problèmes qui existent réellement: la violence des bandes, la sexualité chez les adolescents, la drogue, les millions de jeunes aigris et désabusés qui constituent une fraction importante de la population de nos écoles secondaires. Pour certains, reconnaissons-le, il est déjà trop tard. Le monde n'est pas parfait, et nos systèmes d'éducation en sont un aspect très imparfait.

Il y a toujours des milliers d'enseignants dévoués et compétents, qui assument leur part de responsabilité dans l'éducation de vos enfants. Mais ils savent qu'ils ne peuvent faire qu'une partie du travail.

Ils ont besoin de votre aide. □

## EDITORIAL

(Suite de la page 2)

Trop de gens *volent* Dieu. Quiconque ne verse pas à Dieu Sa dîme est un *voleur*. Il est pire qu'un criminel qui cambriole une banque, car il *vole* DIEU. C'EST CE QUE DIEU LUI-MEME DECLARE (Mal. 3:8). L'un des Dix Commandements dit: "Tu ne déroberas point". Quiconque dérobe s'expose automatiquement à l'amende de la Loi — à la peine de mort éternelle — à moins qu'il ne s'en repente et ne réclame à Dieu le pardon et la réconciliation par le sang de Jésus-Christ.

L'ignorance de la LOI n'est pas une excuse. Vous aurez beau dire: "Oh! Je n'en *savais* rien!" Maintenant, vous savez — et vous pouvez vous prouver, en consultant VOTRE BIBLE, qu'il faut le faire.

Dieu est miséricordieux. Dès l'instant où vous vous repentez sincèrement de vos fautes, et que vous *cessez* de transgresser cette loi, pour l'appliquer honnêtement, Il vous pardonnera. Il commencera à déverser sur vous Ses bénédictions, comme Il l'a fait dans mon cas.

Tout au long des années, des centaines de gens m'ont écrit pour me dire que Dieu leur avait ouvert les yeux au sujet de Sa loi de la dîme; et ils m'ont raconté combien ils ont été bénis.

Une autre personne m'a écrit qu'elle aussi avait commencé à réserver pour Dieu la dîme de ses oeufs. Immédiatement, ses poules s'étaient mises à pondre abondamment. Elle avait eu connaissance de l'incident relaté plus haut, soit au cours de l'une de mes émissions, soit dans un ancien article de la PLAIN TRUTH.

Bien entendu, je ne vous garantis pas que Dieu fera pondre vos poules en quantité, à chaque fois. Peut-être que les choses ne se produiront pas exactement de cette façon. Une chose est certaine, cependant: Dieu a promis de vous bénir lorsque vous Lui obéissez (Mal. 3:10-12).

COMMENT, dans ces conditions, s'acquitte-t-on du paiement de la dîme à DIEU? En la remettant à l'OEUVRE DIVINE — à l'Oeuvre dont Dieu Se sert — celle qui prêche Son Evangile. Cet Evangile

n'est pas un évangile *d'homme* sur la personne du Christ; c'est le véritable Message que Jésus prêcha.

La plupart des prétendus chrétiens ne l'ont jamais entendu.

Le Christ n'a prêché qu'un seul Evangile, annonçant le ROYAUME (Gouvernement — règne) de DIEU et la façon dont Dieu va REGNER SUR TOUTES LES NATIONS. Il expliqua comment nous pouvons — après avoir été engendrés du Saint-Esprit — NAITRE DANS LE ROYAUME DE DIEU lors du second Avènement du Christ. L'Evangile concerne la résurrection des morts *en* Christ, la manière dont nous serons un jour GLORIFIES comme le Christ l'est à présent, en tant que Membre de la FAMILLE divine. Malheureusement, la plupart des prédicateurs, au sein du christianisme traditionnel rejettent cet Evangile, prétendant qu'il ne concerne pas notre époque.

QUE *fait* Dieu avec Sa dîme? Il l'utilise au profit de Son ministère, pour proclamer Son message du ROYAUME DE DIEU — du Monde à Venir.

Ce message concerne la VOIE DIVINE. C'est un message relatif au salut.

C'est un message concernant une VIE différente, riche en réalisations de toutes sortes, heureuse. C'est le message de la vie ETERNELLE.

Dieu Se sert de Sa dîme pour faire connaître au monde la voie du bonheur, de la joie, de la prospérité et de la vie éternelle, dans SON ROYAUME.

Et la MALEDICTION? La voie divine n'a pas été proclamée. L'humanité est malheureuse; elle ne sait où elle va.

Elle est malade.

Elle est frappée par la pauvreté, par des craintes et des soucis de toutes sortes, par l'instabilité, les sentiments de frustration, la folie, le crime, la violence et la guerre — en un mot: la MORT.

Même si les NATIONS sont maudites, vous — en tant qu'individu — pouvez profiter des BENEDICTIONS DIVINES. C'est votre garantie LA PLUS SURE, si vous voulez conserver votre emploi — bénéficier d'un revenu continu et croissant. □

## TOUTES CES CHOSES

(Suite de la page 22)

que leur "rappeler" leur Créateur. S'ils se prosternent devant ces idoles, vous diront-ils, c'est parce qu'ils se prosternent, dans leur esprit, devant le Créateur!

Ce genre d'excuse n'est point valable aux yeux de Dieu. C'est précisément cette adoration que Dieu défend par ce Commandement. En se prosternant devant les statues, ils transgressent à la fois le premier et le deuxième Commandements.

### "Tu ne prendras point le nom de l'Eternel . . . en vain"

A quoi bon croire que les Commandements divins sont toujours en vigueur, si on ne les observe pas, ou si on trace une ligne arbitraire de démarcation entre l'esprit et la lettre de la loi? Agir ainsi, c'est agir comme l'homme qui s'est approché du Christ, en Lui disant: "J'ai observé toutes ces choses . . ."

Il est fort possible que vous transgressiez ce troisième Commandement beaucoup plus souvent que vous ne le pensez. Combien de fois, en effet, dans vos conversations, n'employez-vous pas en vain le nom de Dieu ou du Christ? Beaucoup de chrétiens ne s'en soucient pas trop lorsqu'ils jurent en se servant de l'un des noms divins. Il y en a qui attachent des adjectifs à ce nom, ou même lui substituent des homonymes pour censément donner plus d'importance à leurs paroles. Que ce soit par vanité ou par vulgarité, ils transgressent ainsi le troisième Commandement.

Et qu'en est-il lorsque vous prêtez serment? Vous êtes-vous jamais rendu compte que Dieu défend de prêter serment en Son nom?

Le Christ a dit: "Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin" (Matth. 5:34-37).

Pourrait-on être plus clair? Et cependant, le fait de prêter serment sur la Bible, ou au nom de Dieu, est devenu chose habituelle dans nos pays chrétiens. C'est presque une exigence! Pourquoi ne pourrait-on pas tout

simplement affirmer ou certifier une chose, sans pour autant jurer devant Dieu? Beaucoup de gens ignorent que, dans certains pays, les lois leur permettent d'affirmer ou de certifier une déclaration, sans qu'ils soient forcés de jurer par un serment.

### "Observe le jour du repos . . ."

On pourrait appeler ce quatrième Commandement un commandement-test. Aujourd'hui, la vaste majorité des chrétiens ne l'observent pas, ou ils observent un jour quelconque à leur façon. Et pourtant, ce Commandement, comme tous les autres, est très clair. Dieu nous ordonne de travailler six jours, mais de sanctifier le jour du sabbat, le septième jour. Il nous dit que le septième jour est le jour du repos de l'Eternel. Il nous ordonne de nous en souvenir et de l'observer selon les instructions qu'Il nous donne, dans la Bible.

Pourquoi donc les chrétiens voudraient-ils que le sabbat de l'Eternel — le septième jour — soit aboli? Et tout d'abord, pourquoi lui substituent-ils le premier jour? Qui leur a donné l'autorité d'agir de la sorte? Ils croient que l'observance du sabbat — le septième jour de la semaine — n'est qu'une tradition juive. Mais Dieu n'a jamais dit que le sabbat est pour les Juifs seulement. Il a clairement précisé que c'est Son sabbat à Lui, Son jour de repos. Le Christ a affirmé que le sabbat a été fait pour l'homme — et non pas pour le Juif seulement (Marc 2:27).

Songez-y! Il y a encore quelques années, les encyclopédies et les dictionnaires de renom indiquaient, sans l'ombre d'un doute, que le dimanche est le premier jour de la semaine. Et c'est juste. Mais voilà que l'encyclopédie Larousse, à partir de la huitième édition, a commencé à désigner le dimanche en tant que septième jour de la semaine!

Pourquoi ce brusque changement? Les membres de l'Académie française s'étaient-ils donc trompés tout au long des années, pour ne découvrir la vérité que tout récemment? Le dimanche n'est pas le septième jour de la semaine. Nulle part, dans la Bible, il ne nous est ordonné de le sanctifier en tant que jour du repos.

Comment pourriez-vous dire à Dieu: "J'ai observé toutes ces choses . . ." si vous n'observez pas le quatrième Commandement relatif au sabbat? La Bible doit être votre manuel de vie en toute occasion. Vous devez mettre

fidèlement en pratique ses enseignements.

### "Honore ton père et ta mère . . ."

Que ce monde serait différent si les enfants honoraient leurs parents — et si les parents, à leur tour, aimaient et respectaient leurs enfants!

Malheureusement, en cette ère matérialiste, souvent le père et la mère travaillent à l'extérieur, et délaissent leurs enfants. S'il est vrai que, parfois, l'épouse est obligée d'avoir un emploi pour joindre les deux bouts, il est également vrai que, dans de nombreux cas, c'est l'amour du confort et des possessions matérielles qui poussent le couple à donner préférence au travail, au détriment de l'amour pour les enfants.

L'éducation, de nos jours, est à l'envers. Au lieu de commencer au foyer, elle commence à l'école alors que les enfants ont déjà acquis une bonne partie de leur caractère. Si, dans une famille, l'homme et la femme ne se respectent pas, comment les enfants pourraient-ils respecter leurs parents? Si, dans une famille, les parents donnent le mauvais exemple, il est évident que les enfants auront tendance à suivre cet exemple, quels que soient les "bons conseils" qu'on puisse leur donner.

La vie de famille, en ce vingtième siècle, devient de plus en plus démodée! L'art de la conversation, au sein du foyer, a presque disparu — surtout à cause de la télévision. En fait, celle-ci est devenue, dans bien des cas, le "baby-sitter" préféré des parents!

Les enfants, ainsi délaissés, cherchent ailleurs — souvent entre eux — l'amour qu'ils n'ont pas pu trouver chez eux. Ils finissent par se sentir frustrés, et se désintéressent de leurs parents. Certes, les blâmes sont des deux côtés, mais rappelez-vous que Dieu tient les parents responsables de l'enseignement de leurs enfants.

Un châtement infligé avec amour — sans aucune brutalité quelconque — produit toujours de bons résultats. De même que Dieu, notre Père, nous châtie lorsque nous nous détournons de la bonne voie, de même, les parents devraient châtier — avec tendresse, sagesse et amour — leurs enfants lorsque ceux-ci se détournent de la bonne voie.

Malheureusement, rares sont les parents qui sachent ce qu'est le vrai amour! Ils le confondent avec toléran-

ce. D'après certains psychologues, une liberté totale d'action serait la façon "idéale" d'élever les enfants! Mais ces experts se trompent lamentablement. Il n'est pas difficile de voir les mauvais fruits que produit ce genre d'éducation. Les enfants deviennent rebelles et égoïstes; ils se révoltent contre les lois et contre la discipline. Ils veulent

imposer aux autres leur propre volonté.

C'est ainsi que nous voyons s'accomplir, en ce vingtième siècle, ce que Dieu a révélé, il y a plusieurs siècles, par la bouche du prophète Esaïe, en disant: "Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux" (Esaïe 3:4).

voudrait à tout prix tordre ce septième Commandement. Il cherche à lui faire dire ce qu'il ne dit pas en réalité. Savez-vous qu'il y a même des psychologues qui encouragent l'adultère pour censément "conserver" le mariage?

Rien d'étonnant que le mariage devienne une institution de plus en plus démodée — à l'heure actuelle! Les couples préfèrent vivre ensemble — sans être engagés par le voeu de mariage — et se séparer lorsqu'ils cessent de s'aimer! L'amour, dans leur esprit, est confondu avec la passion.

Le cinéma, la télévision, et les ouvrages érotiques incitent l'individu à transgresser tant la lettre que l'esprit de ce septième Commandement. Les sentiments de l'individu sont motivés non pas par l'amour, mais par la sexualité, la volupté et la passion. La société accepte l'adultère, au lieu de le condamner. De ce fait, les couples se séparent, les familles se brisent, et les enfants vivent sans parents.

Le Christ a dit: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (Matth. 5:27-28).

D'après les dernières statistiques, dans certaines grandes villes, deux mariages sur quatre se terminent par le divorce. Les homosexuels réclament leur droit d'être acceptés par la société, et ils veulent bénéficier de tous les privilèges que celle-ci accorde aux couples mariés!

Il y a quelques années, lors d'un débat à la télévision, certains membres du clergé prétendaient que la Bible ne défendait pas l'homosexualité. Ces hommes devaient être ou bien ignorants ou bien aveugles!

L'apôtre Paul a écrit, sous l'inspiration divine: "C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes..." (Rom. 1:26-28).

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15

CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45

CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 7 h 00

CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45

CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05

CJVA — CARAQUET, GLOUCESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15

CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 8 h 35

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.

CKRS — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 590 kHz: le dimanche à 8 h 15.

CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 7 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 45.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.

4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le vendredi à 23 h 05.

MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.

### "Tu ne tueras point"

Ceux qui prétendent que l'esprit seul compte dans l'observance des lois auraient mille peines à expliquer le sixième Commandement.

Dieu condamne le meurtre. Et pourtant, les hommes s'entretuent! Jetez un regard autour de vous. Voyez tous ces crimes, ces querelles, et ces luttes. Voyez les milliers de guerres à travers le siècle. Vous rendez-vous compte que plus de meurtres ont été commis, au nom du christianisme, qu'en aucun autre nom? Plus de gens ont été massacrés, torturés, brûlés vifs, au nom de la religion, qu'en celui de toute autre cause. Les chrétiens ignorent-ils donc que Dieu a dit: "Tu ne tueras point"?

Le Christ, dans Son sermon sur la Montagne, a mis l'accent à la foi sur la lettre, et sur l'esprit de la Loi. A titre d'exemple, Il a dit: "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne" (Matth. 5:21-22).

Le Christ n'a pas dit qu'il nous est permis maintenant de tuer notre prochain, pour autant que nous respections l'esprit de la loi qui consiste à ne pas nous mettre en colère contre notre frère! Prétendre cela serait totalement ridicule, mais c'est ce qu'on devrait conclure s'il ne fallait garder que l'esprit de la Loi, et non plus la lettre!

Les enseignements du Christ sont très clairs: non seulement nous devons contrôler nos actes, mais encore nos pensées, nos sentiments et nos émotions. Nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes — y compris nos ennemis.

### "Tu ne commettras point d'adultère"

L'homme, avec son esprit charnel,

Dieu interdit et condamne l'homosexualité! Il interdit et condamne la fornication. Il interdit et condamne l'adultère sous toutes ses formes.

Où en êtes-vous à cet égard? Observez-vous le septième Commandement — dans la lettre et dans l'esprit?

#### **"Tu ne déroberas point"**

Le vol, de nos jours, est parfois perpétré au nom de l'égalité et de la justice!

Le pauvre se défendra en disant que quelques francs volés à un riche, de temps à autre, ne priveraient pas ce dernier de ses biens ou de son confort. Le contribuable qui fraude se sentira plutôt justifié — et certainement pas coupable — lorsqu'il trichera un peu sur ses feuilles. "Après tout, se dira-t-il, le gouvernement a tout l'argent dont il a besoin! Et moi-même, je ne suis pas toujours d'accord avec la manière dont ces messieurs dépensent mon argent!"

Quant à l'ouvrier ou au salarié, il tiendra lui aussi à peu près ce même genre de raisonnement à l'égard de son patron — et ce dernier, à son tour, se montrera injuste envers ses employés.

Nous vivons dans un monde égoïste et matérialiste, où l'individu cherche à tirer profit de son prochain, ou à s'enrichir au détriment de quelqu'un d'autre. De ce fait, le huitième Commandement est chaque jour transgressé aussi bien dans les affaires que dans les rapports personnels entre les individus.

Vous serez peut-être étonné d'apprendre que certains magasins évaluent à environ vingt pour cent de leurs chiffres d'affaires la perte qu'ils subissent par le vol que commettent à la fois leurs propres employés et leur clientèle.

Appelez-vous cela obéir aux Commandements divins? Et pourtant, nombre de ceux qui sont coupables de la transgression de ce huitième Commandement vont à l'Eglise et se déclarent chrétiens! Ce sont des "croyants" qui disent: "J'ai observé toutes ces choses..."

#### **"Tu ne porteras point de faux témoignage..."**

Une personne m'a dit un jour, d'un ton tout naturel, qu'elle ne mentait jamais "sauf quand cela était absolument nécessaire"! Brillante logique! Si tout le monde raisonnait de cette façon,

personne ne dirait plus jamais la vérité!

Une chose est certaine: ce monde a été séduit par Satan, le diable (Apoc. 12:9). Ce dernier est non seulement le père du mensonge (Jean 8:44), mais encore "le dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4).

Le Christ a dit à ceux qui L'accusaient: "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge" (Jean 8:44).

On dit souvent qu'à force de répéter un mensonge, on finit par le croire. On dit également que si vous ne voulez pas que l'on vous croie, dites tout simplement la vérité!

Pourquoi devrait-il en être ainsi? Un vrai chrétien devrait toujours dire la vérité, qu'on le croie ou non. Certains prétendent qu'il n'est pas possible de réussir dans les affaires sans mentir de temps en temps. Si tel est le cas, il vaut mieux échouer en disant la vérité que réussir en proférant des mensonges. Car le mensonge est un péché, et tôt ou tard, vous en payerez les conséquences. Le Christ a dit: "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:31-32).

Une fois encore, nous constatons qu'il n'est pas possible d'observer "l'esprit de la loi" sans en observer la lettre. Agir autrement serait chercher des compromis avec la vérité, qui ne tolère pas de compromis.

#### **"Tu ne convoiteras point..."**

Dieu est notre Créateur. Il connaît notre nature et nos sentiments. Il est conscient de l'ampleur de la lutte que nous avons à livrer contre Satan le diable, qui est encore maître ici-bas.

C'est pourquoi Dieu a prescrit ce dixième Commandement en donnant autant de précisions que possible: "Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain" (Deut. 5:21).

Bien que ce Commandement ne laisse aucun doute quant à son observance, le

monde entier, d'une façon générale, est coupable de sa transgression. La convoitise pousse les gens à acheter ce dont ils n'ont pas besoin, ou à envier quelque chose auquel ils n'ont pas droit. Presque rien ne se vend, sur le marché, sans inciter les sentiments de convoitise de l'acheteur.

Lorsqu'on compare la publicité qui est faite au sujet d'un produit avec le produit même, on se demande souvent quel rapport il peut y avoir entre les deux! A titre d'exemple, quel rapport y a-t-il entre une belle femme et le tabac? ou entre une voiture et de belles jambes? C'est pourtant de cette façon que la publicité fait la réclame des produits que le fabricant veut vendre. Tout ce qui attire l'oeil, tout ce qui incite l'appétit, tout ce qui pousse l'individu à convoiter est employé en tant qu'outil de publicité ou de guet-apens.

La société, à travers ses films, ses livres, ses chansons, et ses spectacles — à travers l'histoire elle-même — fait un éloge excessif de ce qui est passion, volupté et convoitise!

Prenez donc le temps de réfléchir un peu! Soyez honnête avec vous-même. Quels sont, en réalité, les Dix Commandements que vous pensez observer? Jusqu'à quel point les observez-vous? Ne vous justifiez-vous pas en traçant, dans votre esprit, une ligne de démarcation entre la lettre et l'esprit de la Loi? Ne vous en faites pas accroire par de vaines paroles, ou par des raisonnements erronés.

Le jeune homme qui avait dit au Christ: "J'ai observé toutes ces choses" se trompait. En réalité, il transgressait le plus grand de tous les Commandements, puisqu'il avait un autre dieu devant la face de l'Eternel. Il n'était pas disposé à renoncer à ses richesses terrestres, afin de suivre le Christ.

Beaucoup de chrétiens sont comme lui, de nos jours. Ils pensent observer les Commandements divins, alors qu'ils les transgressent pour une raison ou pour une autre. Les Dix Commandements sont fondés sur l'amour — premièrement l'amour envers Dieu et ensuite l'amour envers notre prochain. Ce n'est que lorsque vous observez la lettre et l'esprit de cette Loi d'amour que vous pourrez dire au Christ, en toute honnêteté: "J'ai observé toutes ces choses..."

Et le Dieu d'amour, le Juge suprême, vous bénira selon Sa sagesse infinie! □



# Le succès: hasard ou effort?

Vous entendez parler, de temps à autre, d'individus qui ont hérité d'une fortune, ou qui sont devenus célèbres parce qu'ils se trouvaient au bon endroit, au bon moment. Le succès est-il dû au hasard? La majorité des gens, pour réussir, ont besoin de savoir ce qu'ils veulent, d'y travailler dur — et de persévérer. Qu'en est-il de vous? Pensez-vous avoir réussi? Bien des gens recherchent le succès comme s'il s'agissait de quelque chose d'insaisissable, et peu semblent le trouver. Le succès véritable, c'est quoi, en réalité?

Nous vous offrons gratuitement une brochure attrayante qui explique ce qu'est le succès véritable, et qui révèle un programme en sept points permettant d'atteindre ce but si important. Ecrivez-nous sans tarder, afin de recevoir notre brochure gratuite intitulée *Les Sept Lois du Succès*.

Les Sept Lois du  
Succès

## CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.